

didi18

Présente

Ernst Zündel

Entrevue avec un  
journaliste israélien

1996

Entrevue avec un journaliste israélien filmée à la "Zündel-Haus" à Toronto, Canada en 1996 introduction d'Ernst Zündel.

**Ernst Zündel** - Le journaliste m'a appelé en me disant qu'il était au Canada afin d'écrire sur les criminels de guerre allemands au Canada et s'il pouvait passer me voir. J'applique une politique de porte ouverte aussi bien pour mes amis que pour mes ennemis J'ai donc repris les livres qui ont survécu à l'incendie. Par chance, j'avais transféré la plupart de mes livres sur l'Holocauste et anti-Holocauste au sous-sol de ma maison, 4 semaines avant l'incendie et je n'ai en fait perdu que 4 ou 5 de ces livres. Les autres livres que j'ai perdus sont principalement des livres vieux de 90 à 400 ans, traitant du National socialisme, de la question juive, etc. tout en allemand, des livres inestimables. Mais ceux dont j'avais besoin pour cette entrevue avec ce journaliste israélien ont survécu au feu. J'ai pu depuis retrouver des copies de ceux qui n'ont pas survécu grâce à des amis ou en les rachetant dans des librairies de livres anciens.

Un des livres sur lesquels je m'appuie est ce livre intitulé : "The Transfert Agreement" (Le Contrat de Transfert) d'Edwin Black, un jeune juif de Chicago « *L'histoire cachée du pacte secret entre le IIIe Reich et les juifs en Palestine* » et j'ai remarqué que le contenu de ce livre scandalise vraiment nos opposants.

Puis, tout récemment un livre étonnant est sorti écrit par un historien israélien qui a déjà écrit sept autres livres et celui-ci est appelé : "Le Septième Million", de Tom Segev et il s'avère que le journaliste qui m'a interviewé a aussi interviewé Tom Segev. Durant l'entrevue, il m'a dit qu'il allait appeler Tom Segev en Israël pour lui annoncer la bonne nouvelle et surtout "le bon usage" que je faisais de son livre. Il a dit cela pour plaisanter, car en fait il était plutôt furieux. C'est un livre qui parmi d'autres raconte l'histoire de Menahem Begin qui mentait comme il respirait quand il continuait d'insister dans chacun de ses discours sur le fait que les Allemands avaient tué ses parents, rendant la rivière Bug rouge à cause du sang des juifs. Il y a une citation de sa sœur dans ce livre où elle dit que Menahem racontait des histoires car il avait alors quitté la ville depuis longtemps et qu'il n'avait rien vu de tel. Et puis, dans ce livre, il y a aussi des images d'immigrants allemands appelés les "Yeckes", à leur arrivée [en Palestine] entre les deux guerres, photographiés avec de grosses voitures, (on aurait dit les voitures de la mafia) en train d'être débarquées à Haïfa. Dans ce livre, il est également question des caisses de transport dans lesquelles ces juifs d'Allemagne emmenaient leurs biens : pianos, tapis, glacières, réfrigérateurs. Quand on y réfléchit, qui avait des réfrigérateurs en Allemagne dans les années 30 ? Bref, ces juifs d'Allemagne avaient de si grandes caisses de transport pleines à craquer qu'ils avaient expédiées en Terre sainte, caisses qui plus tard seraient utilisées par les réfugiés comme logements de fortune. Il était vraiment scandalisé que j'utilise si souvent des citations de son livre. "Le Septième Million - Les Israéliens et l'Holocauste "

Puis, un très vieux livre, comme vous pouvez le voir avec de nombreuses notes "The German Path to Israel" une documentation éditée par Rolf Vogel, un Allemand à moitié juif. Et ce livre est très intéressant car il raconte exactement comment les Allemands ont dû payer pour ces réparations.

Ensuite il y a ce livre, "Le Paradoxe Juif" de Nahum Goldman, ancien président du Congrès juif mondial, -poste occupé aujourd'hui par Bronfman qui est célèbre à cause de l'or nazi et la Suisse- eh bien ce livre de Nahum Goldman est vraiment un livre révélateur. En ce sens qu'il révèle que ce sont les juifs qui ont imaginé les tribunaux pour crimes de guerre de Nuremberg et parce qu'ils avaient aussi besoin de ces tribunaux et la condamnation de ces tribunaux pour lancer leur racket de réparations. Une citation page 122 où il est indiqué : que durant la guerre, le Congrès juif mondial avait eu cette idée des tribunaux de crimes de guerre Jacob et Robinson, juifs-litvaniens, et il est dit que c'est Jacob Robinson qui avait eu cette idée extravagante et sensationnelle." Et qu'en fait, les Alliés ne voulaient pas avoir ces tribunaux mais qu'ils y avaient été contraints. Puis il est question du nombre de manufactures de ciment du nombre de manufactures d'acier, etc. que le gouvernement israélien a obtenus de ces négociations.

Ce livre intitulé "Réparations Ouest-Allemandes à Israël" de Nicholas Balabkins, est l'un des livres les plus importants sur le sujet et la réaction des juifs et autres journalistes m'étonnera toujours lorsque je parle des données et des faits qui se trouvent dans ce livre parce qu'il montre exactement que l'entière infrastructure d'Israël a essentiellement été créée, payée et mise en place, par les paiements effectués par les Allemands d'Allemagne et la mise en place était souvent effectuée par des juifs-allemands qui avaient devancé ces paiements en avance d'une génération.

Très peu de gens savent qu'en Israël tout le service public le trésor public, la poste, ont été mis en place par des juifs-allemands. Vous savez que la formation de ces juifs a été financée par les impôts des Allemands en Allemagne même, ils étaient nés en Allemagne ils ont grandi en Allemagne, ils ont été éduqués en Allemagne quand ils ont été transférés en Israël sous couvert du "Contrat de Transfert" tel que décrit dans ce livre par Edwin Black, alors Israël en a bénéficié. Ce fut une grande fuite des cerveaux vers Israël durant l'époque du National Socialisme. C'est pourquoi certaines personnes ont nommé Adolf Hitler "le vrai fondateur d'Israël".

Ce livre-ci, "Le Troisième Reich et la Question Palestinienne" est une source d'informations intéressantes. C'est un livre assez utile selon moi.

Mais un des livres qui hérissent le plus mes opposants quand j'en parle, je l'ai acheté au Musée du Mémorial de l'Holocauste des États-Unis écrit par Michael Berenbaum, directeur du Musée. Intitulé "The World Must Know" [Le Monde doit savoir] et à la page 43 il parle de l'intelligence des Nazis pour le comptage des juifs. Écoutez ceci : *« Une technologie sophistiquée a permis au régime de localiser ses victimes de façon rapide et efficace dans les années 30 et 40. Ces machines étaient les meilleurs dispositifs de traitement de données disponibles. La machine triait les cartes perforées selon des critères spécifiques tels que la résidence, la religion et l'état civil. Un tabulateur comptait les cartes à trous déjà triées avec une machine les données de recensement national sous forme de tableaux en 1933 et 1939. Durant la guerre, les SS les ont utilisées pour gérer les énormes quantités de prisonniers expédiés vers et hors des camps de concentration. »* Voilà qui en dit long sur ces absurdités,

où ils racontent que les gens n'étaient pas comptés, que les gens arrivaient sur la rampe que par exemple ils étaient envoyés dans des trains et que tant et tant furent gazés que d'autres n'étaient pas comptés, etc. c'est du grand n'importe quoi, n'importe quoi.

Quoi qu'il en soit, pour finir, ce livre "Die Tragödie der Juden" [The Tragedy of the Jews] d'Erich Kern un homme que j'ai connu en Allemagne dans les années 60, est une autre source [d'information].

Bien sûr il y a de nombreux autres livres et publications comme Udo Walendy, Josef Ginsburg d'Allemagne, etc. [ces livres] sont la raison pour laquelle j'ai pu avoir une entrevue aussi fluide avec ce gars de Yediot Aharonot. La raison pour laquelle je fais cette vidéo est pour vous montrer que l'ennemi fait le bilan et qu'il est attentif à ce que nous disons. Et je pense que la frustration de ce journaliste juif est palpable dans cette entrevue.

Je profite de cette vidéo pour vous lancer un appel pour que vous continuiez à comprendre le coût financier, le temps passé et l'énergie investis dans nos programmes de sensibilisation. Des entrevues comme celle-ci avec ce journaliste juif sont la routine pour moi. Elle est en soi exceptionnelle, seulement parce que c'était un juif d'Israël. Mais nous sommes débordés au téléphone, par des équipes télévisées d'Allemagne, du Danemark, de partout d'Europe, d'Angleterre tout récemment... un des rabbins d'une école Yeshiva du Bronx est venu me voir. Il existe un intérêt. Les gens savent, alors que nous arrivons à l'an 2000, que les choses ne continueront pas toujours comme cela. Et vous, qui verrez cette vidéo, mon cercle d'amis, vous avez rendu possible le travail que j'ai fait jusqu'à aujourd'hui, Nous sommes maintenant dans une situation financière serrée à cause de ce procès du tribunal des Droits de l'Homme, encore des procès. Ce sont littéralement les frais judiciaires qui m'assèchent complètement. Ce sont les frais judiciaires. L'année dernière, pour souffler un peu face aux accusations de la menace que je représente au Canada j'ai dû payer une amende de 60.000 dollars [cdn] Cette affaire n'est pas terminée. En seulement une année, afin de me défendre contre cette accusation bidon à laquelle je suis confronté j'ai dû payer 60.000 dollars [cdn] supplémentaires et cet argent est prélevé directement de notre budget de fonctionnement. C'est pourquoi je vous envoie cette vidéo dans l'espoir que vous répondrez à mon plaidoyer et à mon appel. Je suis Ernst Zündel, et je vous remercie pour le soutien que vous m'avez déjà apporté et j'espère que vous continuerez à me soutenir.

Aussi longtemps que ma santé me le permettra je vais lutter et je vais combattre. Je pourrai le faire aussi longtemps que vous m'aidez sur l'aspect financier. Merci et au revoir.

**Ernst Zündel** - Tout ça a été reconstruit...

**Journaliste** - Vous me permettez de prendre une photo ?

**Ernst Zündel** - Oui.

**Journaliste** - Est-ce que je suis le premier journaliste israélien à venir vous interviewer ?

**Ernst Zündel** - Nous avons déjà eu des gens du Jerusalem Post.

**Journaliste** - Quand ça ?

**Ernst Zündel** - En février de l'année dernière.

**Journaliste** - Mais vous n'êtes visiblement pas d'accord sur le fait que des officiers SS ont tué des juifs pendant la guerre ?

**Ernst Zündel** - S'ils avaient des ordres pour arrêter des partisans - des partisans communistes - et qui coïncident avec le fait qu'ils étaient en grande partie juifs, j'imagine qu'ils les ont abattus sans sourciller. Parce que la règle voulait que s'ils rencontraient des partisans, ils devaient être éliminés. Tout comme Israël le fait avec les Palestiniens. Vous voyez.

**Journaliste** - Et ce que disent les historiens croyances que nous partageons, mais sans doute pas vous...

**Ernst Zündel** - Cela dépend de... Il y a un livre intitulé "Le Mythe Fondateur de l'État Israélien"... j'ai un article ici écrit par Yehuda Bauer "Auschwitz, le Danger de la Déformation", dans lequel il parle du mythe fondateur de l'État d'Israël et des premiers sionistes qui ont gonflé les chiffres d'Auschwitz et qui sont maintenant embarrassés d'avoir à les réduire de 4 millions à 1,1 million ou 1,5 million. Tout dépend du mensonge auquel vous voulez croire. Donc, vous êtes un État qui est aussi fondé sur des mythes. Et un des mythes étant que VOUS êtes les persécutés. Je vous signale que les juifs ont infligé autant de peine qui leur en a été infligé. Vous n'avez aucun droit d'auteur sur la douleur.

**Journaliste** - Pouvez-vous me dire quelle souffrance nous avons infligée sur les autres ?

**Ernst Zündel** - Il y a Ehrenburg, le juif dont les archives ont été remises à Israël, même s'il était le ministre soviétique de la propagande sous Staline, est responsable, sans l'ombre d'un doute, du viol de millions de femmes allemandes et d'Europe de l'Est et du meurtre de centaines de milliers de soldats allemands. Maintenant, si Tom Metzger E.Z., un propagandiste de droite aux États-Unis avec un petit journal tiré à 4.000 exemplaires peut être traîné au tribunal et tenu pour responsable d'UN meurtre commis par une personne qui lit son journal alors je tiens pour responsable Ilya Ehrenburg le ministre juif de la propagande de

l'Union Soviétique pour tous les viols et les meurtres commis au nom de ce régime. C'est comme ça.

**Journaliste** - J'ai d'ailleurs interviewé M. Metzger.

**Ernst Zündel** - Oh, Tom...

**Journaliste** - C'était il y a environ 4 ans. Mais vous prenez l'exemple d'un juif qui se trouve avoir été ministre, mais est-ce que le fait qu'il soit juif a quelque chose à voir avec ce que les Russes ont fait aux Allemands pendant la guerre ? Staline n'était pas juif vous savez.

**Ernst Zündel** - Non, mais le régime entier -le régime bolchevique depuis les Warburg, jusqu'aux Trotski-Bronstein et toute la communauté juive mondiale- n'a pas encore eu à répondre à ce jour de ce régime meurtrier qu'ils ont déclenché à la face du monde.

**Journaliste** - Vous croyez que ce régime était sous influence juive ?

**Ernst Zündel** - Absolument.

**Journaliste** - Combien de juifs Staline a-t-il tués plus tard ?

**Ernst Zündel** - Et alors ? Durant le procès de [Rudolf] Slánský en Tchécoslovaquie, un juge juif a envoyé à la potence les frères de Slánský C'est arrivé plusieurs fois que des juifs tuent d'autres juifs vous savez. Les gentils ont tort de croire que les juifs se soutiennent, que vous n'êtes pas sujet à des éclats et à des luttes intestines. Vous savez Jabotinsky et Menahem Begin ne s'entendaient pas et c'était la même chose pour d'autres. Donc, ça ne dérange pas les juifs de tuer d'autres juifs. D'accord ? Le pouvoir est une question de pouvoir. Que vous soyez du gang Stern ou autre un meurtrier reste un meurtrier.

**Journaliste** - Vous-même, haïssez-vous les juifs ?

**Ernst Zündel** - Je ne déteste pas les juifs. Non. - J'ai une aversion intense pour leur nature parasitaire et leurs actions dans le monde, ça oui.

**Journaliste** - D'aucune manière vous pensez qu'ils sont inférieurs à vous ? - Moins compétents ? Moins intelligents ?

**Ernst Zündel** - Non. Il y a de nombreux juifs qui sont beaucoup plus intelligents beaucoup plus compétents que moi mais lorsqu'il est question de moralité de groupe on découvre qu'ils ont des défauts : ce sont des hypocrites à un tel degré avec une "houtspa" qui stupéfie l'imagination du goy. une fois que vous vous êtes avisé du parasitisme dont il est question notamment dans ces livres celui de Nahum Goldman : comment ils ont embobiné les Européens et comment ils ont embarqué les Allemands dans ce racket de réparations Voici le président du Congrès juif lançant : "Voici les réparations occidentales pour Israël"

**Journaliste** - ... c'est le livre de Nahum Goldman "Le Paradoxe Juif" ?

**Ernst Zündel** - Oui, "Le Paradoxe Juif". Celui-ci est un des livres les plus fantastiques de Tom Segev.

**Journaliste** - "Le Septième Million - Les Israéliens et l'Holocauste" de Tom Segev. - Qu'avez-vous appris... (je le connais très bien...) grâce à ce livre par exemple ?

**Ernst Zündel** - Par exemple, ce menteur abject qu'était Menahem Begin. Que Begin, lors de sa campagne électorale en Israël, racontait qu'il avait vu son père se faire exécuter à côté de la rivière Bug et que la rivière est devenue rouge du sang versé et puis sa soeur lors d'une entrevue a dit : "Menahem était déjà parti en Union Soviétique à cette époque, il n'a rien vu de tel." Donc on a là le premier ministre d'Israël autrefois recherché par les Britanniques en tant que bandit trancheur de gorges qui ment comme un arracheur de dents, au peuple d'Israël, en l'excitant, en abusant de lui et c'est cette trempe de dirigeants, je le crains, qui ne doivent plus donner de leçons au peuple allemand, que ce soit de ma génération ou de la génération de mon père.

**Journaliste** - Oh, je vois que vous avez un dossier sur le Mossad là...

**Ernst Zündel** - Oui. Aussi je veux parler de... ... donc vous pensez que Ilya Ehrenburg est un cas à part... laissez-moi vous parler d'un autre juif : Salomon Morel. L'émission 60 minutes lui a consacré une émission. John Sack, juif de New York, a écrit ce livre sur ce meurtrier juif, qui a commis des crimes dans les camps de concentration dont il avait la charge en Pologne après la guerre. il est raconté ici comment il frappait à mort ces Allemands avec des pieds de table parce que, a-t-il dit : "Ils ont tué mes parents à Auschwitz." Premièrement, (inaudible) s'ils les avaient vraiment tués. Comment diable pouvait-il être au courant ? Le fait est qu'il était un juif et avait le pouvoir sur les Allemands la guerre n'était même pas encore finie quand il a commencé son travail, et il a commis ces crimes en Pologne dans cette petite ville où il a commis ses actions diaboliques Il y a plus de 540 certificats de décès qu'il a lui-même rédigés pour les gens qui sont morts dans son camp sous sa responsabilité. Ensuite, les Allemands de l'Ouest savent qu'il vit à Tel Aviv. 60 minutes l'a trouvé dans sa maison de Tel Aviv. Voilà donc une autre documentation écrite par un autre juif, Y a-t-il une demande d'extradition en cours ? Est-ce que ces hypocrites du B'nai B'rith que vous venez juste de rencontrer à propos des crimes de guerre parlent de cette affaire ? Bien sûr que non. Vous voyez, c'est ça le problème. Voilà pourquoi je dis que l'hypocrisie est la caractéristique principale du juif moderne. il dit une chose, puis ensuite une autre. Qu'il veut persécuter les criminels de guerre nazis, jusqu'à la fin des temps. Mais il n'extradera pas, ni ne poursuivra pas les criminels de guerre juifs. Il y a deux membres de la Knesset qui sont venus à Toronto en 1967 ou 1968 se vantant dans une synagogue locale que c'était eux qui avaient fourni le poison pour empoisonner des milliers de SS désarmés et prisonniers de guerre. Leur action héroïque consistait à avoir empoisonné ces SS. D'accord ? Ils sont devenus membre de la Knesset Leurs noms étaient connus de la communauté juive, ils ont fait la une du Toronto

Star, est-ce que la GRC canadienne a mené une enquête sur ce genre de crime de guerre ? Ce sont des hommes qui ont assassiné... Ils se sont autoproclamés juges, jurés et bourreaux.

**Journaliste** - Mais juste pour comprendre votre point de vue et c'est la raison pour laquelle je souhaitais vous rencontrer, parlons de l'histoire selon votre angle de vue. Les SS par exemple dont vous venez juste de parler... Selon votre propre estimation, et vous m'expliquerez comment vous avez abouti à ce chiffre, combien de juifs sont vraiment morts aux mains des Allemands pendant la guerre ? Encore une fois selon votre propre estimation, après que vous avez tiré vos propres conclusions.

**Ernst Zündel** - D'accord. Mais tout d'abord revenons en arrière en ce qui concerne la politique [de l'époque]. Vous voyez, une partie du problème de cet holocauste... on commence toujours par discuter de ce que les Allemands ont fait aux juifs, pourquoi Hitler est arrivé ? Personne n'analyse la question de savoir pourquoi Hitler est arrivé. Pourquoi Hitler est-il parvenu à convaincre la majorité des Allemands à voter pour lui Et à être loyaux envers son régime ? Et pourquoi ce phénomène alors que l'Allemagne était en ruines et en feu d'une extrémité à l'autre avec cette campagne de bombardements génocidaires ? Pourquoi la population allemande ne s'est-elle pas retournée contre ses dirigeants et ne les a-t-elle pas pendus ? Il n'y a pas un seul instant où un dirigeant du Parti national socialiste, peu importe la tournure de la guerre, n'a été exécuté, poignardé dans le dos envoyé devant les tribunaux, pendu sur une place publique, absolument rien ! Cela a demandé aux Alliés deux ans avant de pouvoir installer leur tribunal de pacotille à Nuremberg afin d'accomplir ces crimes judiciaires. Ensuite, personne n'a jamais analysé pourquoi la nation allemande qui avait le plus grand nombre de prix Nobel, le plus de chercheurs et de scientifiques célèbres et le pays avec le niveau d'instruction le plus élevé d'Europe s'était retournée contre les juifs ? Pourquoi est-ce que ces bons Allemands s'en sont pris aux juifs ? Il y avait plus de juifs vivant parmi eux, qu'il n'y en a aujourd'hui aux États-Unis. Pourquoi cela ?

**Journaliste** - Je suis sûr...

**Ernst Zündel** - Les juifs ne se posent jamais cette question.

**Journaliste** - Je suis sûr que vous allez me dire pourquoi maintenant. N'est-ce pas ?

**Ernst Zündel** - Je peux vous dire pourquoi.

**Journaliste** - S'il vous plaît.

**Ernst Zündel** - Car ils affichaient le même ethno-centrisme violent : captation du pouvoir, trafic d'influence achat des politiciens, contrôle des ondes publiques et des médias publics en Allemagne, etc. que ce qu'ils affichent aux États-Unis. et je n'ai rien du prophète mais là-dessus je peux dire sur une base historique, qu'aux États-Unis, notez bien ce que je vais dire, vous aurez les conditions de la Weimar et vous aurez les solutions aux conditions de la Weimar. ce sera très similaire à ce qui est arrivé en Allemagne.



**Journaliste** - Vous voulez dire que la solution finale se reproduira aux États-Unis ?

**Ernst Zündel** - Quoi qu'il ait été l'Holocauste, vous en avez un autre qui se profile chez vous.

**Journaliste** - Vraiment ?

**Ernst Zündel** - Tout à fait. Pourquoi ? Parce que...

**Journaliste** - Quand ?

**Ernst Zündel** - Cela dépend entièrement du temps durant lequel la structure au pouvoir dans le monde occidental restera au sommet. Je veux dire, si vous regardez l'Allemagne de l'Est la vitesse à laquelle elle s'est effondrée ou la vitesse à laquelle l'ancienne Union Soviétique s'est effondrée, avec tous ses services secrets, ses agences d'espionnage, son NKVD et sa Stasi, elle a implosé si vite, je n'en ai aucune idée. Mais cela ne fait aucun doute dans mon esprit que si vous regardez l'histoire et les tendances de l'histoire, les États-Unis prennent le même chemin. Et il y a une seule différence, aux États-Unis, il y a assez d'armes en circulation dans les rues et suffisamment d'anarchie dans le public et un esprit révolutionnaire qui a fondé cette république. Ce n'est pas l'Allemagne où les seules personnes qui avaient des armes étaient les chasseurs, les soldats et les policiers. Aux États-Unis ils sont armés jusqu'aux dents et ils ont l'esprit révolutionnaire qui coule dans leur sang, ce sont des héros ou des gens qui se retournent contre ce qu'ils appellent la tyrannie et une occupation étrangère, etc.

**Journaliste** - Éprouverez-vous de la joie quand ce jour arrivera ?

**Ernst Zündel** - Ce ne sera pas un jour heureux pour moi, je crois au karma... je crois au karma. Je me comporte bien, chaque jour. Je sais que mon karma me rattrapera si je devais vous mentir en étant assis ici et vous raconter des histoires et si mon cœur n'était pas sincère, c'est pourquoi vous, Israélien que je n'ai jamais rencontré auparavant et que je ne rencontrerai probablement jamais plus, je suis témoin devant mon Dieu, ma conscience, mon concept sur la philosophie de la vie exactement ce que je ressens, car j'espère que l'histoire vous a envoyé ici et que vous partirez peu importe où, et que vous direz : "Il y a un type au Canada, qui a payé le prix, il a eu 2 attentats à la bombe, qui a eu sa maison brûlée presque 2 fois. a été pourchassé par le lobby juif été de cellules de prison en cellule de prison et de procès en procès et peut-être que lui, notre ennemi, nous tend un miroir et cela vaudrait le coup que nous nous y regardions."

**Journaliste** - Pour en revenir à la question que je vous posais, concernant le prétexte et ce qui s'est passé dans la Deuxième Guerre mondiale

**Ernst Zündel** - Je vous dis qu'Adolf Hitler était une excroissance organique du comportement juif et de l'ethno-centrisme juif au cœur de l'Europe.

**Journaliste** - Donc en quelque sorte les juifs ont inventé Hitler ?

**Ernst Zündel** - Non ! Les juifs ont créé Hitler.

**Journaliste** - Vraiment ?

**Ernst Zündel** - Oui, car il n'y a pas d'antisémitisme sans sémitisme. L'un présuppose l'autre. L'antisémitisme n'apparaît QUE... - et je ne suis pas celui qui l'a inventé, voyez Theodor Herzl, étudiez le concept de Theodor Herzl. Et chaque fois que les juifs n'étaient pas heureux et qu'ils voulaient un endroit à eux qu'ils voulaient s'exprimer etc. la réaction ne s'est pas fait attendre. Évidemment. La façon dont ils se comportaient était... irritante Et c'est ce que signifie "antisémitisme", d'abord il y a le sémitisme et ensuite l'antisémitisme. Ce qui bien sûr est un terme impropre, car les Khazars de l'Europe de l'Est ne sont pas sémites mais néanmoins nous parlons du terme de propagande "antisémitisme". Donc, Hitler a été créé.

**Journaliste** - Finalement, d'après vos recherches, qu'en est-il d'après-vous... y a-t-il eu une solution finale ?

**Ernst Zündel** - Non. La solution finale dont les gens parlent et que les Allemands auraient envisagée étaient une Europe sans juif via l'émigration. Tous les documents que j'ai jamais vus, pointent dans cette direction. Et dire qu'Hitler avait cette idée de "Solution Finale" je me souviens de Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada lors d'un discours de campagne au stade des sports à Toronto et il avait la "Solution Finale au chômage". C'était pour donner du travail aux gens. Il n'avait aucun plan pour gazer les chômeurs !

**Journaliste** - Donc Hitler n'a jamais eu un plan pour tuer les juifs ?

**Ernst Zündel** - Durant les 9 ans de mes procès judiciaires ici à Toronto - retracés dans ce gros livre rouge ici - 12.700 pages pour le dernier procès, 7.000 pages pour le procès précédent, Raul Hilberg, pape du lobby de la promotion holocaustique, n'a jamais pu produire une seule fois un ordre du Führer. Hitler avait émis des ordres pour l'euthanasie ! Et pour tout le reste de ce qu'il a fait. Pourquoi aurait-il eu peur de ne pas produire un ordre pour accomplir la chose la plus importante selon ce que disent les juifs. Si c'était sa priorité de se débarrasser des juifs, il aurait dû le proclamer fièrement le faire encadrer et placer dans tous les bureaux du gouvernement allemand. Qu'est-ce qu'il en avait à faire que l'histoire enregistre qu'il voulait exterminer les juifs ? Mais il n'y a pas un tel ordre connu à ce jour. Tous ces hypocrites holocaustiques qui disent le contraire pas un seul ordre du Führer n'a été trouvé, et au grand embarras de Raul Hilberg pas un seul ordre du Führer n'a été trouvé, et au grand embarras de Raul Hilberg qui s'est parjuré lors de mon premier procès, dans les notes de la deuxième édition de son livre, il a supprimé l'idée qu'il y ait eu un ordre du Führer.

**Journaliste** - S'il n'y avait pas eu d'ordre...

**Ernst Zündel** - Pas d'ordre, pas de plan... ... pas de budget... pour une opération d'exécution des juifs.

**Ernst Zündel** - Donc l'opération d'exécution des juifs s'est produite ou non ? Il y a eu des cas où des juifs furent exécutés, il y avait une politique d'incarcération pour certains juifs. Pas TOUS les juifs. Il y avait plus de 5.000 juifs vivants dans la capitale de l'Allemagne hitlérienne à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Ils avaient même leur carte de rationnement.

**Journaliste** - À Berlin ?

**Ernst Zündel** - À Berlin. Et ils avaient une synagogue en activité, jusqu'au jour où les Alliés l'ont bombardée. C'est un rabbin qui venait en train depuis Prague, pour procéder aux mariages, aux Bar Mitsvah, etc.

**Journaliste** - Est-ce que les camps de concentration existaient ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr... mais pas pour les juifs. La population des camps de concentration en Allemagne à Dachau par exemple quand les Alliés l'ont capturé le 29 avril 1945. Le pourcentage de juifs à Dachau que Hollywood a ensuite décrit comme un immense camp d'extermination s'élevait à moins de 12%. Et à Auschwitz les chiffres grotesques qu'on nous balance aujourd'hui Tout d'abord il s'agissait de 4 millions regardez ici, avant mon procès, 4 millions de personnes ont souffert et sont mortes ici aux mains de meurtriers nazis. entre les années 1940 et 1945. Et puis arrive mon procès... pendant deux semaines nous avons parlé chiffres avec Raul Hilberg et les autres. Regardez, il n'y a plus rien sur les plaques désormais. Car les Polonais ont finalement vu la lumière un petit (inaudible) par notre couverture médiatique mondiale grâce à Internet, à la télévision, au satellite, à la radiodiffusion, etc. Et en 1995, ils ont développé une autre série de mensonges

**Journaliste** - Ah, une autre série de mensonges.

**Ernst Zündel** - Oui. Maintenant, ici ils disent que c'était 1,5 million. et dans un autre article du Daily Telegraph, ils disent que le nombre de morts à Auschwitz a été réduit à un million.

**Journaliste** - Quel est le nombre juste selon vous ?

**Ernst Zündel** - J'étais un enfant de 6 ans ! Ce que je vous dis, c'est que dans les mythes qui ont fondé l'Etat d'Israël Je vous dis que si j'étais un juif de votre âge, jeune, je ferais très attention au genre d'histoires que mes aînés me transmettent, sous forme de mensonges.

**Journaliste** - Mais M. Zündel, je vous le demande, vous êtes celui qui....

**Ernst Zündel** - Dans mes affaires judiciaires nous avons demandé à David Irving, nous avons demandé au Pr. Faurisson, le révisionniste français, et tous en sont arrivés à la conclusion Irving a dit : "il y a eu moins de juifs morts sur la totalité de la guerre que nous, les Anglais, en avons tué en un seul bombardement aérien sur une seule ville allemande, en une nuit, le nom de la ville était Dresde. Le Professeur Faurisson...

**Journaliste** - Vous êtes d'accord avec ça ?

**Ernst Zündel** - Absolument.

**Journaliste** - Donc, vous dites maintenant qu'il s'agissait seulement de milliers de juifs ?

**Ernst Zündel** - Je dis que... ils sont morts à cause de la guerre. Vous voyez il faut être prudent...

**Journaliste** - Sont morts à cause de la guerre... comme par exemple de maladies et...

**Ernst Zündel** - À cause des bombardements aériens, comme par exemple les malades de Theresienstadt. Si vous avez le temps vous prenez chaque affaire prenez par exemple Theresienstadt, le plus grand ghetto en fait, la ville créée par le Führer pour les juifs, où il leur apprenait comment avoir leur propre État, car les juifs n'avaient pas leur propre État avant vous savez, Donc, une des belles choses que les "Nazis" firent pour les juifs c'est qu'ils leur ont donné des formations dans des camps spéciaux dans les Alpes [allemandes] d'où je viens pour apprendre le métier de fermier, de menuiser, etc. des professions qui, par tradition, ils ne maîtrisaient pas mais qui était nécessaire pour leur État.

**Journaliste** - Donc Hitler, d'une certaine manière, a aidé à la création d'un État juif ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr. Il y a un livre intitulé "Adolf Hitler begründe Israël"

**Journaliste** - Oui, d'après ce que je comprends c'est que la théorie a toujours été "s'il n'y avait pas eu d'Holocauste, ou la Deuxième Guerre mondiale, il n'y aurait pas eu d'État juif" parce que tous ces immigrants sont allés en Israël ... et il y a eu une énorme pression sur la communauté internationale afin d'autoriser la création de l'État d'Israël mais ce que vous dites est différent.

**Ernst Zündel** - Je dis que la politique allemande a seulement rendu possible la création de l'État d'Israël. - ...

**Journaliste** - Ne dites-vous pas aussi que si Hitler était vivant il permettrait l'existence d'un État juif ?

**Ernst Zündel** - Peut-être pas en Israël mais ailleurs. Sur un plan historique, 82% de la population israélienne ne sont pas des sémites mais des khazars, convertis au judaïsme 800 ans après Jésus-Christ

**Journaliste** - Il y a donc des chances pour qu'Hitler ait reconnu un État juif ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr. Bien sûr. Il existait une collaboration, comme écrit dans ce livre "Le Contrat de Transfert" d'Edwin Black, un juif de Chicago qui détaille la collaboration entre

l'Allemagne d'Hitler et les premiers sionistes. Le mouvement sioniste a seulement obtenu son immense influence et son pouvoir dans la communauté juive grâce au rôle qu'ils ont joué dans leur collaboration avec Adolf Hitler.

**Journaliste** - Répondez-moi au moins à propos d'Auschwitz, vous êtes parti sur les Theresienstadt pour refermer le volet "Auschwitz".... Vous avez fait tant de recherches à propos d'Auschwitz et vous avez des quantités de dossiers là-dessus, quel est le chiffre auquel vous êtes arrivé ? Qui serait "crédible" ?

**Ernst Zündel** - Combien de juifs sont morts à Auschwitz ?

**Journaliste** - Oui.

**Ernst Zündel** - Moins de 20.000. Dans tous les camps satellites, Auschwitz inclus et ils ne sont pas morts par gazage car il n'y avait pas UNE SEULE chambre à gaz dans toute l'Europe dominée par les Nationaux Socialistes. Parce que la méthode de mise à mort, de l'exécution des espions, des criminels, des traîtres, des saboteurs, peu importe en Europe, comme dans n'importe quel pays gentil, n'a jamais été le gazage. La seule nation qui ait jamais eu ces chambres à gaz fétiches - qui est la façon la plus compliquée, idiote et coûteuse de tuer des gens - sont les États-Unis.

**Journaliste** – Qu'en est-il de toutes ces chambres à gaz qui ont été découvertes après la guerre à Auschwitz, Treblinka et ailleurs ?

**Ernst Zündel** - Le Pr. Piper le conservateur du Musée d'Auschwitz a été interviewé par mon jeune ami juif David Cole qui est un révisionniste juif, au micro le Pr. Piper a admis que les installations qu'ils montrent là-bas ont été reconstruites après la guerre par l'Armée soviétique et les Polonais. J'ai envoyé un expert en exécution Fred Leuchter un Américain il a fait des prélèvements et a rapporté plus de 30 échantillons les a fait analyser aux États-Unis [Les échantillons ont été prélevés] précisément dans ces pièces qui sont montrées à 500.000 touristes chaque année [maintenant + 1 million] c'est à dire la chambre à gaz d'Auschwitz 1 là où se trouvait la potence de Rudolf Höss où il a été pendu devant la scène de son crime Rien ne s'est passé dans cette prétendue "chambre à gaz" [homicide] ce fut un hôpital-bunker, un crématoire mais ce ne fut certainement pas une "chambre à gaz" [homicide]. Car, encore aujourd'hui, aucune trace ne le prouve.

**Journaliste** - Vous croyez qu'il n'y a pas eu un seul juif de tuer par gazage durant la guerre ?

**Ernst Zündel** - Exactement. Ce n'était pas une méthode d'exécution allemande.

**Journaliste** - Et tous ces fours, ces fameux fours ?

**Ernst Zündel** - Vous faites cette erreur, et je vous pardonne, car moi aussi j'ai cru en l'Holocauste, et j'étais tout aussi perdu avec les termes que j'employais par rapport aux fours.

Les "fours" sont des crématoires. Je comprends que pour les juifs, en particulier les juifs orthodoxes, l'idée de la crémation est aussi malvenue que celle de manger du porc...

**Journaliste** - Ces crématoires avaient une raison, mais vous ne croyez pas que c'était, ce que nous nous croyons, pour se débarrasser des preuves ?

**Ernst Zündel** - Non. Mais regardez, des photos aériennes prises par les Alliés que j'ai utilisées pour mes procès, agrandies, 3 m x 3 m, elles proviennent des archives nationales de Washington Si vous êtes allé au Musée de l'Holocauste aux États-Unis

**Journaliste** - Vous y êtes allé ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr, j'y suis allé. Je suis allé voir Bernstein

**Journaliste** - Vous y êtes allé en touriste? Ils vous connaissaient ?

**Ernst Zündel** - ... Ils m'ont permis d'entrer, des parasites qui prennent l'argent public, je suis un membre du public, j'ai tous les droits d'y entrer.

**Journaliste** - Ils savaient que vous veniez ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr, je leur ai dit que je venais.

**Journaliste** - Ils vous ont permis de voir l'exposition ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr.

**Journaliste** - Qu'avez-vous pensé du Musée ?

**Ernst Zündel** - C'est un affront en ce qui me concerne et c'est une des choses que je n'arrête pas de vous dire sur l'ethno-centrisme et l'égalité du pouvoir juif. Il n'y a aucun monument dans la capitale des États-Unis pour les soldats qui sont morts en Corée ou durant la Deuxième Guerre mondiale, mais il y en a un pour les juifs qui sont prétendument morts loin en Europe. Cela ne vous choque pas ?

**Journaliste** - Ne nous arrêtons pas à un camp de concentration en particulier, mais si 20.000 personnes sont mortes à Auschwitz alors combien sont mortes durant la guerre, ou bien tuées ou exécutées? Qu'en pensez-vous ?

**Ernst Zündel** - Le juif-français Dommergue avec qui j'ai travaillé a dit de toutes les causes : bombardements, vieillesse, etc. durant cette période de six ans : 780.000.

**Journaliste** - (inaudible) où se trouvent ses données ? N'êtes-vous pas d'accord pour dire qu'il y a un problème avec ce nombre ?

**Ernst Zündel** - Non. Absolument pas. Des bateaux chargés de juifs sont arrivés aux États-Unis qui étaient, selon le capitaine du port de Baltimore, Maryland, autorisés à entrer à la faveur de la nuit dans les villes américaines sans avoir été au préalable identifiés, contrôlés et enregistrés.

**Journaliste** - Je vois.

**Ernst Zündel** - Je connais des gens qui travaillent pour UNRRA. Justement aujourd'hui, j'ai un déjeuner avec un Américain, qui dans la ville d'Augsbourg en 1950 son travail consistait à s'occuper des personnes déplacées et il m'a raconté le nombre de fois où les juifs étaient envoyés aux États-Unis qui étaient clairement des éléments subversifs et des marxistes qui venaient de l'Est. C'est le troisième fonctionnaire du gouvernement américain qui occupait cette fonction que j'ai eu l'occasion d'interviewer et en fait l'un d'eux a témoigné à mes procès. Oui, donc vous voyez si les Israéliens et si les jeunes juifs peu importe qu'ils viennent d'Israël, ou d'ici, ne se mettent pas à enquêter sur les schibboleths et ces revendications fantaisistes de leur propre lobby holocaustique, alors ils seront comme des ordinateurs, "garbage in, garbage out" (foutaises en entrée, foutaises en sortie).

**Journaliste** - Si ce que vous dites est vrai et bien... c'est l'une des machines de propagande les plus efficaces et réussies jamais construites.

**Ernst Zündel** - C'est pourquoi le professeur américain Butz l'a appelé : "La Mystification du XXe siècle" et je n'aurais su dire mieux. Ce que je veux dire c'est - et vous n'avez pas à me croire - vous êtes un Israélien, vous pouvez prendre la version originale en hébreu, prenez le livre de Tom Segev, et lisez comment Nahum Goldman le Congrès juif mondial et divers autres dirigeants juifs sont parvenus à faire reconnaître la culpabilité par Konrad Adenauer comment le document qu'il a lu au parlement allemand a été rédigé par Nahum Goldman corrigé avec le rouge du maître d'école... l'arrogance de ces gens, de dicter leur conduite aux Allemands, cette politique... et la nation allemande est aux prises avec ceci depuis ce temps.

**Journaliste** - Je parie que M. Segev va frissonner.

**Ernst Zündel** - C'est une mine d'or...

**Journaliste** - Il va frissonner s'il vous entend...

**Ernst Zündel** - C'est une mine d'or

**Journaliste** - ... s'il voit que vous utilisez son livre...

**Ernst Zündel** - J'ai utilisé le livre de Tom Segev à la radio aux États-Unis dans des émissions télé, lors de conférences publiques parce que Tom Segev a donné au monde une chose à laquelle les Américains, les Allemands et les Britanniques n'ont pas encore accès, mais grâce à Tom Segev et aux lois israéliennes nous y avons accès. Et c'est que dans VOTRE pays les

documents diplomatiques sont ouverts pour examen après 20 ou 30 ans. En Amérique, ils ne sont toujours pas ouverts. En Allemagne ils ne sont toujours pas ouverts. Je comprends pourquoi, parce que le gouvernement allemand se comporte exactement comme les juifs du ghetto, mais dans l'autre sens. Ils ont piégé les Allemands avec ce problème de culpabilité horrible car les Allemands n'ont pas à être coupables de quoi que ce soit.

**Journaliste** - J'ai entendu dire que vous célébrez l'anniversaire d'Adolf Hitler...

*Ernst Zündel* - Tous les 20 avril. (inaudible)

**Journaliste** - Ah oui ?

*Ernst Zündel* - Si vous pouvez célébrer...

**Journaliste** - Comment le célébrez-vous ?

*Ernst Zündel* - Si les juifs peuvent célébrer ceux de Menahem Begin, [Vladimir] Jabotinsky et [Yitzhak] Shamir Donc s'ils peuvent célébrer leurs anniversaires, il manquerait plus que cela que je ne puisse pas célébrer l'anniversaire d'Adolf Hitler dans mon coin. Adolf Hitler était l'un des plus... l'un des dirigeants les plus doués et intelligents...

**Journaliste** - ... Vous avez [Victor] Ostrovsky ici

*Ernst Zündel* - Oui.

**Journaliste** - Un autre bon juif je suis sûr.

*Ernst Zündel* - Bien sûr un autre bon juif.

**Journaliste** - Selon vous...

*Ernst Zündel* - Naturellement.

**Journaliste** - Vous lui avez déjà parlé ?

*Ernst Zündel* - J'ai essayé de l'impliquer dans un projet de l'interviewer pour mon émission télévisée mais il a fait marche arrière.

**Journaliste** - Vraiment ?

*Ernst Zündel* - Mais il a laissé son héritage de toute manière.

**Journaliste** - Ah, donc vous utilisez son héritage ?



**Ernst Zündel** - Bien sûr.

**Journaliste** - Donc Hitler était l'un des...

**Ernst Zündel** - ... l'un des dirigeants les plus doués, le plus (inaudible) et le (inaudible) de l'histoire allemande. Les rois, les reines, les ducs de Windsor les présidents et les premiers ministres venaient le voir tous les gouvernements civilisés l'ont reconnu, le mouvement sioniste l'idolâtrait ils sont venus lui rendre visite et se sont installés quelques temps à Berlin...

**Journaliste** - Et il a laissé une Allemagne en ruines.

**Ernst Zündel** - Non. Le terme est inapproprié, vous voyez !

**Journaliste** - Vraiment ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr.

**Journaliste** - Êtes-vous en train de dire que l'Allemagne n'était pas en ruines en mai 1945 ?

**Ernst Zündel** - Pas grâce à Adolf Hitler, mais à cause de la bande de criminels installés par des gens comme Ehrenburg à l'Est et par Roosevelt à l'Ouest.

**Journaliste** - Peu importe... n'argumentons pas sur les faits.. Hitler a laissé l'Allemagne en ruines.

**Ernst Zündel** - Ce ne sont pas les bombes allemandes qui ont bombardé l'Allemagne.

**Journaliste** - Hitler a laissé l'Allemagne en ruines.

**Ernst Zündel** - Non. Les Américains ont laissé l'Allemagne en ruines.

**Journaliste** - Oui, d'accord, mais c'était la guerre mais qui était aux commandes de l'Allemagne quand elle a été réduite en ruines ? Sous Hess ou qui ?

**Ernst Zündel** - Et alors ?

**Journaliste** - Je veux dire.... quand Hitler est arrivé au pouvoir en Allemagne, en 1933 je crois, et quand il est parti 12 ans plus tard, comparez les deux Allemagne.

**Ernst Zündel** - D'accord, je vais les comparer pour vous tout de suite : Je serai ravi de le faire parce que vous êtes un jeune israélien et je vais avoir l'occasion de le faire pour vous. Si Hitler n'était pas venu en Allemagne en 1933... il y a eu 270.000 suicides en Allemagne l'année précédente, Berlin était la capitale du péché dans le monde grâce aux gros entrepreneurs juifs qui dirigeaient les films pornographiques, les cabarets, etc. l'Allemagne

était la capitale de la drogue pour l'Europe. l'Allemagne était l'homme malade de l'Europe, l'industrie allemande était virtuellement morte, les paiements pour l'aide sociale par exemple dans l'État de Tyrennia étaient si effroyablement élevés qu'ils représentaient 90% du budget de l'État. Sans Adolf Hitler l'Allemagne serait morte avec un gémissement en 1944 ou en 1945. et le monde s'en serait totalement balancé. D'accord. Donc Adolf Hitler a sauvé l'Allemagne et je suis un enfant d'Adolf Hitler. Je ne serais pas né si mon père n'avait pas trouvé un travail grâce au génie d'Adolf Hitler. Et des millions d'autres allemands ne seraient pas nés et qui aujourd'hui vomissent sur Adolf Hitler ils doivent leurs vies misérables à cet homme qui a sauvé l'Allemagne, qui leur a donné du travail, du pain et de l'honneur, pendant 12 ans au moins. Donc, l'Allemagne n'aura au moins pas vécu à genou ou ne se sera pas traîné à plat ventre pendant 12 ans. comme elle le fait depuis la disparition d'Adolf Hitler. Au moins il aura donné aux Allemands 12 années de libération et de liberté. Maintenant vous pouvez toujours sourire d'un air satisfait et dire "Mais... et tous les camps de concentration ?" Oui... et tous ces camps de concentration ? Tous les autres pays dans le reste du monde avaient recours aux camps de concentration. Israël fait exactement la même chose...

**Journaliste** - Vous parlez des gens qu'il a sauvés... je parle des 20 millions qu'il a... combien d'Allemands sont morts dans la guerre ?

*Ernst Zündel* - 10 millions.

**Journaliste** - 10 millions ?

*Ernst Zündel* - Et alors ? Pour défendre votre liberté...

**Journaliste** - Aujourd'hui c'est 100 millions de gens...

*Ernst Zündel* - Pour défendre la liberté de 100 millions de gens cela coûte parfois cher. Donc l'idée que 10 millions d'Allemands sont morts durant la guerre aux mains des ennemis de l'Allemagne

**Journaliste** - Je viens juste de rencontrer un ancien soldat de la Wehrmacht je peux vous dire exactement où... ... à Kitchener, [Ontario] dans une maison de retraite proche d'un des clubs allemands et nous avons beaucoup parlé de son expérience durant la guerre. Il a 82 ans. Pelletant encore la neige, comme s'il avait 50 ans. Un bel homme. et sans... Nous avons parlé de son expérience de la guerre, il servait dans la Wehrmacht et a été blessé deux fois. Et il m'a dit, "J'ai cru en Hitler, la situation était épouvantable lors de son élection et il nous a redonné notre fierté," mais a-t-il "ce qu'il a fait durant la guerre était de la folie." "Il est mort fou." a-t-il dit, et que c'était leur plus grande erreur.

*Ernst Zündel* - Bien. Maintenant, laissez-moi vous demander...

**Journaliste** - C'est un soldat de la Wehrmacht qui a contribué à votre...

**Ernst Zündel** - Je vous demande pardon, mais il y avait 18 millions de soldats de la Wehrmacht. Quel était son rang ? Quelle fut sa situation dans la vie après la guerre ? Qu'est-ce qui le rend particulier ? Qu'a-t-il accompli ? A-t-il eu accès aux dossiers de la Seconde Guerre mondiale ? Est-il au courant des connivences qui ont eu lieu ? Connaît-il le livre de Viktor Suvorov et le plan d'invasion de l'Europe par Staline ? Aucun de ces soldats de la Wehrmacht... J'ai rencontré ces soldats de la Wehrmacht ici et en Allemagne. Le simple fait qu'ils aient été enrôlés dans une armée avec un morceau de papier avec le Svastika et qu'on leur ait dit "Allez" et ils y sont allés. Il n'y a rien d'héroïque là-dedans, Ils n'étaient que des hommes ordinaires, accomplissant un travail ordinaire. L'homme que vous avez cité, de façon anonyme, je ne sais pas ce qu'il a fait au Canada...

**Journaliste** - Ils sont morts et ils ont versé leur sang pour leur pays.

**Ernst Zündel** - Eh bien oui, de même que les Français les Anglais, les Américains, les Russes de même que les Israéliens en Israël. Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce que cela veut dire que ce "poilu" anonyme ce Landser que vous me citez avait des connaissances quelles qu'elles soient pour donner du crédit à ce qu'il dit qu'Hitler fût fou ou pas, qui est cet homme banal, s'il n'a pas de qualification...

**Journaliste** - Se situe-t-il selon vous dans la minorité ? Son point de vue fait-il partie de ce que pense la majorité des gens ?

**Ernst Zündel** - Non, de la majorité.

**Journaliste** - De la majorité.

**Ernst Zündel** - Bien sûr... Mais... est-ce que la majorité a TOUJOURS raison ?

**Journaliste** - Bien sûr. Pas automatiquement. Peut-être que dans ce cas-ci, c'est probablement différent. J'ai une question, vous avez parlé de votre père, c'était très intéressant... vous aviez seulement...

**Ernst Zündel** - 6 ans.

**Journaliste** - 6 ans quand la guerre s'est terminée ? Racontez-moi un peu comment votre famille a vécu cela ? Vous êtes né bien sûr seulement en... 1939

**Ernst Zündel** - Oui.

**Journaliste** - Dites-moi d'où vient votre famille... Racontez-moi un peu votre parcours.

**Ernst Zündel** - Je suis né dans un petit village de la Forêt Noire en Allemagne. Ma famille vivait dans une maison qui est dans notre famille depuis 400 ans. Qui l'est toujours. C'est quasiment la plus vieille maison du village. On parle donc d'une architecture du 15 ou 16e

siècle et d'absence de confort. Nous avions des chèvres, des moutons, des chats, des chiens, des poules...

**Journaliste** - ... des fermiers.

**Ernst Zündel** - Nous vivions principalement... Mon père était un (inaudible) nous vivions hors du système, nous faisons nos propres outils, etc. Si vous cherchez un homme de la renaissance, vous en avez un en face de vous. Mon père est parti à la guerre en 1938 pour suivre sa formation avec la Wehrmacht, n'est jamais revenu, sauf pour les permissions de temps en temps, jusqu'à l'automne 1947 quand il a été libéré du camp de prisonniers de guerre.

**Journaliste** - Il s'est donc battu en tant que soldat de la Wehrmacht ? Où ça ? Sur le front russe ou....

**Ernst Zündel** - Non, mon père était un ambulancier-infirmier et il allait derrière les lignes de front pour ramasser les blessés ou les mourants et il les ramenait en Allemagne. Comment un homme ou une femme se comportent vis-à-vis de lui-même ou d'elle-même est important. Comment ils se comportent, comment ils se conduisent. Josef Ginsburg, un juif-roumain, a témoigné pour moi lors de mes procès. Si cela vous intéresse, vérifiez son témoignage et ce qu'il a dit : "*Il serait bon pour la communauté juive et pour la communauté allemande s'il y avait plus d'un Ernst Zündel.*" Ce que je fais, selon moi, est socialement utile cela n'est pas seulement justifié d'un point de vue historique. Si la nation d'Israël ou si une tragédie s'abattait sur le peuple juif en tant que nation, comme c'est arrivé à la nation allemande en perdant cette guerre, être contrainte à une reddition totale, etc. j'espère que quelques jeunes juifs en Israël ou de la diaspora se lèveraient et auraient autant de fantaisie, de vigueur et de culot que moi pour défendre le groupe juif.

**Journaliste** - 2 fois au fait. 2 fois les Allemands sont tombés à genoux et se sont rendus.

**Ernst Zündel** - C'est juste.

**Journaliste** - ... en moins de 40 ans.

**Ernst Zündel** - Exact.

**Journaliste** - Mais vous n'avez pas terminé.... Votre père est revenu du camp de concentration et...

**Ernst Zündel** - D'un camp de prisonniers allié.

**Journaliste** - en 1947...

**Ernst Zündel** - Oui.

**Journaliste** - Et puis, que s'est-il passé pour vous ?

**Ernst Zündel** - Moi, j'étais un écolier j'étais l'un des plus intelligents de l'école, j'étais toujours dans les premiers de la classe, 1er, 2e ou 3e, J'ai montré très tôt un penchant pour le dessin et j'ai suivi une formation artistique j'étais un artiste graphique durant 3 ans j'ai fait ce que la plupart des jeunes Européens à l'époque faisaient : j'ai été apprenti, dans l'art graphique et j'étais un pacifiste car ma mère était une très profonde chrétienne Seventh-day Adventist

**Journaliste** - Vous êtes un pacifiste ?

**Ernst Zündel** - Tout à fait.

**Journaliste** - Vous êtes toujours un pacifiste ?

**Ernst Zündel** - Je suis toujours un pacifiste.

**Journaliste** - Vraiment ? Donc, si vous étiez né en Allemagne durant la guerre, vous ne vous seriez pas engagé ?

**Ernst Zündel** - J'aurais sans aucun doute été placé dans un camp de concentration...

**Journaliste** - Vraiment ?

**Ernst Zündel** - ... pour avoir refusé le service militaire, oui. J'aurais certainement refusé de servir dans l'armée après la guerre si cela s'était présenté. J'ai préféré aller de par le monde, pour voir toutes sortes de...

**Journaliste** - Donc vous admirez les SS, vous admirez ce que l'Armée allemande a fait ? Vous admirez sans doute certaines des batailles qu'ils ont menées ?

**Ernst Zündel** - Absolument.

**Journaliste** - Mais vous n'auriez participé à aucune ?

**Ernst Zündel** - C'est juste. Cela semble contradictoire mais pour moi ça ne l'est pas. Je suis ce que je considère être un pacifiste militant. Je manifeste. J'ai fait face au pouvoir du lobby juif organisé au Canada, vous oubliez...

**Journaliste** - Oui, vous êtes une sorte de patriote allemand en quelque sorte, En regardant l'histoire de l'Allemagne, je suis sûr que vous n'êtes pas heureux de voir ce qu'elle est devenue... mais vous ne vouliez pas... et vous êtes fier de ces 12 années

**Ernst Zündel** - Bien sûr.

**Journaliste** - Mais vous ne vouliez pas y prendre part... Si Hitler vous avez rencontré et vous avez dit : "M. Zündel montrez-moi vos papiers militaires." vous lui auriez dit : "Je ne veux pas porter d'arme M. Hitler." et il vous aurait fait exécuter immédiatement. Est-ce exact ?

**Ernst Zündel** - Non, pas tout à fait, car de nombreux hommes qui ont refusé de faire leur service dans l'armée allemande ne furent pas exécutés, ils sont allés en camp de concentration

**Journaliste** - D'accord, les camps de concentration.

**Ernst Zündel** - Comme les témoins de Jéhovah par exemple.

**Journaliste** - Donc Hitler n'aurait pas été du tout d'accord avec vous ?

**Ernst Zündel** - Possiblement, possiblement. Mais vous voyez, c'est le problème...

**Journaliste** - Vous n'avez pas d'arme ?

**Ernst Zündel** - Je n'ai jamais porté d'arme, je suis fier de n'avoir jamais porté d'arme, je pense que la violence est la dernière ressource d'un esprit à bout. Je pense qu'un jour, la concentration d'Israël au niveau armement et ses victoires par l'armement reviendra pour hanter les juifs pas seulement d'Israël et les Sabras mais aussi les juifs du monde entier...

**Journaliste** - Tout comme il est venu hanter le régime du Führer...

**Ernst Zündel** - Possiblement, possiblement.

**Journaliste** - Donc vous pensez que Hitler a répondu trop rapidement par la violence ?

**Ernst Zündel** - Je n'ai pas dit cela, mais j'ai certainement eu une opinion critique quant à la manière de résoudre les problèmes en Europe par la force des armes. J'ai certainement pensé qu'il y avait d'autres options et d'autres solutions.

**Journaliste** - En 1939, par exemple avec l'invasion de la Tchécoslovaquie et l'invasion de la Pologne. Vous pensez qu'il aurait pu les éviter ?

**Ernst Zündel** - Cela aurait certainement pu être géré différemment. Mais, je ne suis pas Adolf Hitler, je suis juste...

**Journaliste** - Non, vous êtes juste un admirateur d'Adolf Hitler. Vous buvez de la bonne bière allemande quand son anniversaire arrive ?

**Ernst Zündel** - ... non je ne bois pas de bière,

**Journaliste** - Que faites-vous alors quand vous célébrez ?

**Ernst Zündel** - Je ne suis pas un si bon Allemand.

**Journaliste** - Oh, vraiment ?

**Ernst Zündel** - Je bois du thé ou du café.

**Journaliste** - Vraiment, c'est ce que vous faites pour son anniversaire ? C'est comme cela que vous commémorez son anniversaire... En buvant du café...

**Ernst Zündel** - Ce n'est pas terrible hein ? Quel genre d'Allemand je fais... Je ne suis pas le stéréotype typique. Je suis désolé de vous décevoir.

**Journaliste** - Et qu'en est-il du Svastika ? Je ne vois aucun Svastika ou bien je n'ai pas bien vu...

**Ernst Zündel** - Je peux vous expliquer à propos du Svastika.

**Journaliste** - Oui.

**Ernst Zündel** - En ce qui me concerne, plus de 10 millions d'hommes, de femmes et d'enfants allemands ont donné leurs vies sous cet emblème. J'exècre les gens qui se parent d'un emblème qui a fait tellement couler de sang pour les Allemands, c'est quelque chose qui doit être vénéré et non pas déprécié, par de jeunes skinheads ou les groupes de motards qui se l'épinglent sur eux je trouve cela totalement dégoûtant. Donc, jamais de la vie je n'épinglerais un Svastika sur moi ou laisserais quiconque le déprécier. Parce que pour moi,...

**Journaliste** - C'est sacré pour vous ?

**Ernst Zündel** - ... c'est sacré, oui.

**Journaliste** - Donc, dans ce quartier général, dans cette maison, on ne trouvera pas de Svastikas ?

**Ernst Zündel** - Non, il n'y en pas à d'accrochés, nous avons des Svastikas que nous utilisons pour les films que nous faisons et les documentaires, il y a des portraits d'Adolf Hitler...

**Journaliste** - Mais ils ne sont pas accrochés aux murs...

**Ernst Zündel** - Non, sur aucun des murs.

**Journaliste** - Intéressant. Je dois dire que vous êtes original.

**Ernst Zündel** - Je suis tout en contradiction hein ? Je suis un militant pacifiste.

**Journaliste** - Je dois dire que vous êtes très complexe.

**Ernst Zündel** - Je suis venu dans le seul pays du monde occidental qui n'obligeait pas les jeunes hommes à prendre les armes, contre leur volonté, pour se battre contre leurs semblables. C'était le Canada. Je n'ai jamais regretté d'être venu ici. Même après avoir été en prison au Canada, les procès aux tribunaux et tout le reste, Je ne l'ai jamais regretté. Je ne l'ai jamais regretté.

**Journaliste** - Pour compléter votre histoire, vous êtes devenu un artiste

**Ernst Zündel** - Oui, j'avais un très bon commerce. À 18 ans je gagné 3 fois plus d'argent par semaine que ce que mon père gagné. Car j'avais du talent et j'étais doué. Lorsque ce problème de réarmement de l'Allemagne est survenu, Adolf Hitler était mon ennemi, je croyais en l'Holocauste de A à Z, je croyais que Nuremberg était équitable, exactement comme les ré-éducateurs l'avaient fait dans nos écoles, ils ont totalement réussi à me ré-éduquer, parce que dans le village où je vivais il n'y avait pas de voix d'opposition, c'était tous des gens simples, vivant dans la forêt, des paysans, des fermiers, mon père n'était pas là pour m'influencer d'une manière ou d'une autre, il n'était pas non plus une influence quand il était là, il était social démocrate et il ne l'aimait pas non plus [Hitler], ma mère trempait tellement dans le christianisme, donc, elle n'était pas non plus d'un grand secours. Je suis devenu qui je suis aujourd'hui, parce que je suis venu au Canada. Ici, j'avais...

**Journaliste** - Vous avez immigré au Canada en quelle année ?

**Ernst Zündel** - En 1958

**Journaliste** - Et vous l'avez fait à cause de quoi ?

**Ernst Zündel** - La guerre, l'armée.

**Journaliste** - Ils voulaient vous enrôler ?

**Ernst Zündel** - Ils voulaient m'enrôler... 1939 était la première année pour les jeunes Allemands à être enrôlés dans la nouvelle armée (inaudible) Quand j'ai vu que cela arrivait,... parce que je croyais que les Nazis étaient diaboliques, j'ai dit non, aucun officier allemand n'allait prendre le contrôle de mon corps et m'entraîner à prendre une arme parce que je croyais à l'époque à la propagande que les Alliés avaient bourrée dans nos têtes. Que cette armée allemande était une armée de tueurs.

**Journaliste** - Et l'année où vous êtes arrivé ici...

**Ernst Zündel** - En 1958.

**Journaliste** - Qu'est-ce qui vous a fait changer de perspective ?

**Ernst Zündel** - Ce qui s'est passé est très simple, je suis arrivé ici en 1958, j'ai commencé ici à Toronto, j'ai travaillé pendant 2 ans, et j'ai souffert du choc culturel, car je ne parlais ni



anglais, ni français avant d'arriver ici, j'ai suivi des cours du soir à l'université pour étudier le français et l'anglais, par la suite pouvant lire l'anglais et ma compréhension de la façon de voir les choses des Anglo-Saxons j'ai soudain pris conscience qu'ils avaient une vision sur le monde - c'est-à-dire sur la Deuxième Guerre mondiale - qui était aux antipodes de ce que j'avais vu de mes propres yeux les bombardements aériens, etc. mais aussi les histoires que les gens ont racontées après qu'ils furent revenus de la guerre les gens ou les réfugiés qui ont vécu la guerre les gens qui ont été victimes des bombardements aériens, etc. du côté allemand. C'est l'histoire orale que j'ai reçue, durant les 19 ans que j'ai vécus là-bas qui était en total contraste avec l'histoire des Anglo-Saxons. Et donc, j'ai souffert du choc culturel. Et quand je suis allé de Toronto à Montréal, la même chose m'est arrivée une fois de plus, au Canada français, car ma femme était une Canadienne-Française. Je suis donc allé à l'université de Montréal pour étudier les sciences politiques, je ne l'ai pas terminé, je l'étudiais le soir à l'université, j'ai démarré ma propre entreprise, j'ai gagné beaucoup d'argent, et parce que j'ai gagné beaucoup d'argent, j'ai pu voyager comme je l'ai dit je suis allé en Israël, j'ai fait le tour des pays arabes, je suis allé partout en Europe occidentale, j'ai voyagé partout dans le monde de l'Asie à l'Afrique, etc. Et puis, j'avais l'argent pour faire des entrevues par exemple en Angleterre j'ai interviewé l'amiral Sir Barry Domville ou bien j'ai interviewé Skorzeny ou encore Hans-Ulrich Rudel du côté allemand (inaudible) des gens qui étaient impliqués du côté allemand quand je suis devenu un adulte et que j'avais étudié à l'université et je trouvais cela très excitant et très satisfaisant, et puis j'avais de l'argent les premiers magnétophones étaient disponibles, j'ai alors voyagé dans le monde et j'ai interviewé ces gens. Donc, il y a eu tout d'abord l'endoctrinement massif où j'étais la victime des Alliés j'ai fui cette haine du régime d'Hitler, où je déchirais des photos des livres nazis que ma mère avait sortis de la boîte à ordures dans les hôtels quand ils avaient jeté tout ça à la fin de la guerre et pensant que les procès de Nuremberg étaient tout à fait justes, etc. et puis est arrivé ce doute quand j'ai comparé la version anglo-saxonne et la façon dont ils voyaient la Deuxième Guerre mondiale, à la toile de fond de l'histoire orale que j'avais reçue alors, j'ai donc eu mes premiers doutes, puis, un élément clé, comme cela arrive souvent dans la vie de certaines personnes, j'ai rencontré un policier canadien un agent d'infiltration de la GRC, qui m'a introduit auprès d'un Canadien-français du nom d'Adrien Arcand. Adrien Arcand était l'Adolf Hitler du Canada. Il avait un grand mouvement politique avant la Deuxième Guerre mondiale, Une juive, Lita-Rose Betcherman, a écrit un livre sur lui, intitulé "The Swastika and the Maple Leaf" [Le Svastika et la Feuille d'Érable] il a travaillé dans deux journaux avant la guerre Culturel et La Presse, il voyageait régulièrement à New York pour passer en revue des rédacteurs culturels. C'était un orateur talentueux, il parlait plusieurs langues, au début de la guerre il a été arrêté, pour ses opinions politiques et enfermé dans un camp de concentration canadien durant six années, sans procès, sans réparation financière, et je l'ai rencontré en 1960. Il avait une bibliothèque d'environ 4.000 livres, la plupart d'entre eux en allemand, en anglais, en français, à ce moment là je parlais 3 langues, et pendant près de 4 ans je suis quasiment allé à l'école chez cet homme, et donc ma conversion de mes opinions actuelles a évidemment eu lieu ici, au Canada et jusqu'à présent, quand j'ai des conversations en allemand, -mes conversations avec les journalistes allemands- sont beaucoup plus figée et moins fluides que ça ne l'est en anglais ou en français car j'ai absorbé la plupart de mes informations en anglais. C'est lui qui m'a fait découvrir un livre qui est très connu et important un livre intitulé : "Unity and

Dispersion” [Unité et Dispersion] sur les juifs de la diaspora publié par, je crois, la société de publication juive de Philadelphia. Il m'a fait découvrir le travail d'un juif appelé Benjamin Freedman que j'ai interviewé à New York. Un homme qui a écrit un livre intitulé "Facts are Facts” [Les Faits sont les Faits] sur l'implication des juifs dans la politique gouvernementale qui a amené la déclaration Balfour, etc. Donc, j'ai eu la chance de rencontrer des gens pratiquement partout dans le monde de plusieurs nationalités, dont des juifs, c'est l'époque où j'ai fait la connaissance de Josef Ginsburg qui se faisait appeler Joseph Burg, qui a écrit un livre phénoménal qui a changé ma vie dans le sens où c'était cet écrivain juif qui a écrit un livre intitulé "Schuld und Schicksal" [Culpabilité et Destinée] / Juifs d'Europe entre bourreaux et hypocrites" Il a écrit 5 autres livres par la suite je suis allé le voir en Europe, je l'ai invité au Canada nous avons fait des documentaires avec lui pour nos programmes télévisés et plus tard il a témoigné lors de mes procès. Donc j'ai certainement vérifié mes faits depuis Tom Segev, Edwin Black à Nahum Goldman et l'Histoire de la manière dont Hollywood l'a popularisée

**Journaliste** - Quand est-ce que vous êtes devenu ce que vous êtes aujourd'hui ? Quand avez-vous commencé votre propre centre ? Quel est le but de votre vie maintenant ? Qu'avez-vous fait ces dernières années? Qu'avez-vous publié ? Laissez-moi vous lire quelque chose ici... Vous êtes décrit par le B'nai B'rith par Farber et d'autres vous êtes à ce jour, le leader mondial de la propagande nazie et vous êtes le leader mondial du révisionnisme de l'Holocauste. Le prenez-vous comme une vérité, est-ce un compliment ?

**Ernst Zündel** - Prenons-le sous cet angle... Je suis content que vous soyez assis ici, dans ma maison, et je peux déjà vous dire que vous êtes unique -à l'exception du journaliste du Jerusalem Post- dans la mesure où vous êtes venu ici, malgré ce qu'a pu dire Farber la plupart d'entre eux s'arrêtent à Farber vous vous êtes donné la peine de venir ici merci pour cela, parce que vous êtes comme cet homme qui aimerait acheter une voiture c'est vous en train de vous faire une opinion et vous n'êtes pas allé chercher de l'information sur les Cadillacs chez le concessionnaire Chrysler. Parce que, normalement, les concessionnaires Chrysler chez qui vous avez achetez est un peu (inaudible) il aimerait vous vendre une Chrysler et non pas une Cadillac. Donc, Bernie Farber est mon opposant politique donc tout ce que Farber pourrait dire sur moi devrait être considéré, comme on dit en anglais, comme LA source. C'est un lobbyiste juif que pourrait-il dire d'autre ? À chaque fois que Bernie Farber dépose son chèque de paie me doit un remerciement. Bernie Farber a construit sa carrière sur mon dos. Nous avons une relation en symbiose. Bernie se nourrit de moi.

**Journaliste** - Et vous vous nourrissez de lui.

**Ernst Zündel** - Il peut aller dans sa communauté et dire: "Regardez ce que j'ai fait à Ernst Zündel, je suis allé à la police et j'ai porté plainte 4 jours après que la Cour Suprême l'a relaxé." Et il peut regarder (inaudible). Je suis l'ennemi parfait pour Bernie Farber. Parce que je ne me venge pas physiquement. Il n'a jamais pris la peine de venir jusqu'ici, malgré toutes mes invitations répétées pour que l'on s'assoie et que l'on raisonne ensemble aucun d'entre eux n'en a jamais pris la peine vous êtes l'un des deux journalistes israéliens qui soient venus et aient demandé. Donc, Bernie Farber vit grâce à Ernst. Je suis ici pour me défendre contre

leurs attaques constantes. Ma vie n'a été qu'une vie de harcèlements et d'attaques permanents par des gens comme Bernie Farber et le B'nai Brith

**Journaliste** - Quelles sortes de harcèlements et d'attaques ?

*Ernst Zündel* - Si vous étiez emmené...

**Journaliste** - Citez-les par ordre chronologique.

*Ernst Zündel* - Je vous donnerai un dossier avant votre départ. C'est un thème constant avec ces gens-là, que je suis le plus gros distributeur de littérature haineuse

**Journaliste** - D'accord, développez...

*Ernst Zündel* - Le Canada a eu une loi en place contre la haine, depuis 1967-1968, qui a fait suite à la commission Maxwell Corn à Montréal et à Ottawa, j'ai comparu devant eux. Je n'ai JAMAIS été à ce jour, accusé en vertu de cette loi, et encore moins condamné en vertu de cette loi. Donc qu'est-ce que cela vous dit ? Vous voyez, au Canada, promouvoir de la littérature haineuse c'est comme abuser d'un enfant. Vous ne pouvez pas traiter quelqu'un de "pédophile", à moins qu'il ait abusé d'enfants. Ce n'est pas comme dire : "Oh, ce type est attiré par les petits garçons." Non. En fait, ils me traitent de criminel et cela a pris de telles grotesques proportions que même le ministre de la justice durant mon audience avec l'immigration utilise ce terme : que Ernst Zündel a été condamné pour littérature haineuse... Je n'ai jamais été condamné.

**Journaliste** - Mettons de côté le mot "haine"... Êtes-vous un propagandiste nazi ?

*Ernst Zündel* - Bien sûr que non, je suis un Allemand.

**Journaliste** - Êtes-vous un Nazi ?

*Ernst Zündel* - Je suis un admirateur d'Adolf Hitler. Est-ce que je deviendrais membre du Parti National Socialisme s'il existait aujourd'hui ? Non.

**Journaliste** - Pourquoi pas ?

*Ernst Zündel* - Parce que cela a été le fruit de son époque. Le mouvement d'Adolf Hitler fut taillé sur mesure pour le peuple allemand des années 20 et 30. Et tout comme il n'y aurait pas eu de bonapartisme sans Napoléon Bonaparte, il n'y aurait pas eu d'hitlérisme sans la figure charismatique d'Adolf Hitler. Toutes les tentatives se sont révélées futiles.

**Journaliste** - Alors tous ces gens en Allemagne qui rêvent voir renaître le nazisme et le Mein Kampf d'Hitler, ce sont des enfants immatures ?

**Ernst Zündel** - Non. Je ne crois pas que beaucoup d'Allemands veulent recréer le National Socialisme ou l'hitlérisme ce qu'il était fondamentalement, et Hitler a dit très justement que la plupart des mouvements politiques sont des détails sans importance par rapport aux grands personnages, tel le christianisme pour le Christ, le marxisme pour Karl Marx, le léninisme pour Lénine, etc. C'était la même chose avec l'hitlérisme.

**Journaliste** - Il a disparu.

**Ernst Zündel** - Il a disparu.

**Journaliste** - C'est mort.

**Ernst Zündel** - Leur phéno.. ils sont morts.

**Journaliste** - L'hitlérisme est mort ?

**Ernst Zündel** - L'hitlérisme est mort.

**Journaliste** - Donc ces gens qui s'agitent et qui rêvent du retour de l'hitlérisme et d'un leader comme Hitler...

**Ernst Zündel** - Sans le génie d'Adolf Hitler ce serait comme a été le péronisme sans Péron.

**Journaliste** - Donc l'idée du IIIe Reich,

**Ernst Zündel** - Cela appartient au passé, cela appartient au passé. C'est pour cela que vous ne voyez pas...

**Journaliste** - Plus jamais...

**Ernst Zündel** - ... je ne suis pas un revivaliste d'Adolf Hitler. Parce que regardez-moi, est-ce que j'ai l'air d'un gars qui va défiler dans les rues d'Allemagne ou à Toronto ? Je ne serais pas fichu de mettre mon pied droit devant mon pied gauche je ne saurais pas comment défiler. Vous pensez que tous ces buveurs de bière et fumeurs de cigares chauffeurs de Mercedes bedonnants Ces crétins comme il y en a en Allemagne aujourd'hui pourraient tirer quelque chose comme Hitler l'a fait ? Bien sûr que non.

**Journaliste** - Mais que dire de ces gens qui portent ces uniformes en Allemagne aujourd'hui, les néo-nazis ?

**Ernst Zündel** - Je vous ai déjà donné mon point de vue là-dessus. Ils déshonorent l'un des plus sacré morceaux de tissu qui aient jamais recouvert le corps allemand.

**Journaliste** - Donc si ce n'est pas un crime haineux, du courrier haineux ou du matériel haineux que vous diffusez, comment le qualifiez-vous ?

**Ernst Zündel** - Matériel de vérités.

**Journaliste** - Matériel de vérités...

**Ernst Zündel** - Je suis comme ce que vous aviez en Jabotinsky: un révisionniste. Un révisionniste. Je suis un révisionniste. En tant qu'Allemand, avec mon (inaudible) allemand, né en Allemagne, de ma génération en 1939, pris entre les deux générations d'après-guerre et d'avant-guerre je suis malheureusement condamné à être un révisionniste radical. Pourquoi ? Parce que le Pr. Faurisson en France, parce que David Irving en Angleterre, Mark Weber en Amérique, ce sont des révisionnistes historiques. Pour eux, il suffit d'enquêter sur le nombre de juifs qui sont morts ou pas, dans des chambres à gaz ou pas, combien sont morts à Auschwitz ou à Treblinka. Pour moi, en tant qu'Allemand, la nation allemande a perdu par voie de conquête toutes nos institutions développées naturellement. Toutes nos frontières ont besoin d'être revues. Nos institutions depuis la Cour Suprême jusqu'à l'idée sur la façon dont est organisé l'Etat Allemand. Notre système électoral, notre système financier...

**Journaliste** - Tout cela doit être revu ?

**Ernst Zündel** - Cela doit être revu, bien sûr.

**Journaliste** - Pour être quoi ?

**Ernst Zündel** - Pour être certainement plus en accord avec les besoins et les aspirations et les traditions culturelles de l'Allemagne.

**Journaliste** - Quelle est l'Allemagne dont vous rêvez ?

**Ernst Zündel** - Un pays où l'homme est lié à ses paroles où la vérité sort de la bouche des dirigeants quand ils l'ouvrent où on ne ment pas au public et où il n'est pas persécuté par ses propres dirigeants où les gens disent : "Je suis un Allemand" vous êtes allemand ? Vous voulez mener campagne pour me représenter ? Alors faites mes volontés. Actuellement, ce que nous avons en Allemagne est cet aspect grotesque que nous avons des collabos aux commandes de l'Etat allemand qui ont été éduqués avec une idéologie étrangère à l'Est avec Walter Ulbricht et à l'Ouest avec Helmut Kohl rien de ce que ces gens pensent ou représentent n'est vraiment allemand. C'est comme un ordinateur dont on aurait retiré la disquette pour en mettre une autre. C'est ce que sont les Allemands aujourd'hui, ils vivent géographiquement dans un endroit appelé "Allemagne" et c'est exactement comme en Grèce. Quand j'ai fait le tour de la Grèce, ou Sparte.

**Journaliste** - Qu'est-ce que l'Allemagne...

**Ernst Zündel** - Il n'y a pas de Spartiates à Sparte et pas d'Allemands en Allemagne...

**Journaliste** - Quelle est la destinée de l'Allemagne ? Est-ce en ligne avec ce dont rêvait Hitler ou plus du tout ?

**Ernst Zündel** - Laissez-moi vous dire ce que le destin de l'Allemagne n'est certainement pas : c'est d'être la poule aux œufs d'or et la vache à lait d'Israël ou des juifs de la diaspora, et d'être traitée à tout jamais et d'être humiliée à tout jamais et d'être malmenée par des gens comme Daniel Goldhagen.

**Journaliste** - Alors dites-moi, qu'y a-t-il dans ce dossier "Mossad" que vous avez ici ?

**Ernst Zündel** - Juste des meurtres qui ont été commandités par le Mossad politiques d'Isser Harel... qui disait qu'ils allaient supprimer les révisionnistes.

**Journaliste** - Je pensais que vous auriez peut-être des nouveautés que je pourrais utiliser sur le Mossad...

**Ernst Zündel** - Non. Non. Je recommande vivement Victor Ostrovsky...

**Journaliste** - Je l'ai rencontré tant de fois.

**Ernst Zündel** - Vraiment ?

**Journaliste** - Il va témoigner au tribunal d'Ottawa

**Ernst Zündel** - Pour qui ?

**Journaliste** - Pour le gouvernement belge.

**Ernst Zündel** - Ah oui ? Et pour le meurtre de ?

**Journaliste** - Gerald Bull.

**Ernst Zündel** - Finalement, ils font quelque chose à propos de cette affaire ! Bien. J'ai du mal à y croire. Je connais le type qui est derrière ça.

**Journaliste** - Oui, ils ont dû obtenir une ordonnance du tribunal pour le faire témoigner, Il ne voulait pas, d'après ce que j'ai compris.

**Ernst Zündel** - Bien. Je suis content de l'entendre. Je suis content de l'entendre. Bandes d'assassins.

**Journaliste** - Qui ça ? Les Israéliens ?

**Ernst Zündel** - C'est ça.

**Journaliste** - Pour en revenir à l'Allemagne dont vous rêveriez... Vous m'avez dit ce que l'Allemagne n'était pas... J'aimerais savoir qu'elle genre d'Allemagne voudriez-vous voir ?

*Ernst Zündel* - Certainement...

**Journaliste** - Les maîtres du monde !

*Ernst Zündel* - Non.

**Journaliste** - Non. En aucune façon ?

*Ernst Zündel* - Regardez cet Israélien en train de me parler... "Les maîtres du monde" dit-il, pointant sur moi 3 doigts comme ça...

**Journaliste** - Pourquoi pas ? C'est le rêve d'Hitler !

*Ernst Zündel* - Jésus ! Où avez-vous lu ça ?

**Journaliste** - Allez ! Allez !

*Ernst Zündel* - Vous avez lu ça dans la propagande des Alliés ?

**Journaliste** - Hitler à son époque contrôlait 70 % de l'Europe. 60 % de l'Europe... Qu'est-ce que vous dites, le IIIe Reich était censé devenir une super puissance.

*Ernst Zündel* - L'Allemagne était une super puissance.

**Journaliste** - C'est juste.

*Ernst Zündel* - Les trains arrivaient à l'heure en Italie. Difficile à imaginer hein ?

**Journaliste** - Donc, l'Allemagne de vos rêves ne devrait pas être une super puissance ?

*Ernst Zündel* - Les Alliés ont examiné après la fin de la guerre les documents qu'ils ont saisis et ils en ont saisi des tonnes et des tonnes, et ils n'ont pas trouvé le moindre plan stratégique aucun plan politique ou agenda pour aucune conquête hitlérienne mondiale ou quoi que ce soit. L'idée qu'Hitler... par exemple, un homme du nom de von Passen a publié aux États-Unis planifiait d'envoyer des parachutistes aux États-Unis ce qui est tout à fait ridicule car l'autonomie des avions allemands, Hitler n'ayant même jamais envisagé une guerre européenne aux proportions comme celles dans lesquelles il s'est retrouvé, alors qu'il avait des avions qui volaient au-dessus l'Angleterre mais pouvaient à peine atteindre Londres ils restaient 5 minutes au-dessus de la ville de Londres et puis effectuaient le vol de retour, sinon ils s'abîmaient dans la Manche. Vous voyez ce que je veux dire ? Donc, est-ce que cela vous semble être un gars qui avait prévu de conquérir le monde ?

**Journaliste** - Non. J'ai l'impression que c'est un gars qui n'avait aucun plan.

**Ernst Zündel** - Eh bien, c'est exactement ce que je suis en train de vous dire. Adolf Hitler, était très surpris... Si vous lisez les livres d'histoire... quand l'Angleterre déclara la guerre à l'Allemagne et que la France déclara la guerre à l'Allemagne, Adolf Hitler s'est assis à son...

**Journaliste** - Abasourdi.

**Ernst Zündel** - ... bureau, abasourdi...

**Journaliste** - Eh bien, c'était sa plus grosse erreur de calcul. Nous le savons tous. Mais vous l'admirez tout de même.

**Ernst Zündel** - Oh! Bien sûr. Mais laissez-moi vous répondre. Le fait est qu'il n'avait aucun plan d'une guerre européenne de cette ampleur. Je ne sais pas si vous avez fait des études comparatives, je ne sais rien sur votre formation militaire mais si vous regardez les armées française et hitlérienne l'armée française était certainement mieux équipée que l'armée allemande. Et quand vous regardez le nombre des unités blindées et des avions polonais la Pologne n'était pas exactement le genre de (inaudible) comme ils aimaient se présenter par la suite Si vous regardez l'armée de l'Union soviétique qui a marché sur la frontière avec Hitler, en 1941 et que Hitler -dont on reconnaît aujourd'hui, semble-t-il, d'après les récentes publications de l'Allemagne et de la Russie- a perçue et exécutée comme une frappe préventive contre Staline. Hitler était un enfant de chœur. L'économie de guerre allemande était terriblement mal préparée pour une deuxième guerre mondiale.

**Journaliste** - C'était même pire. Mais laissez-moi vous demander alors... quel est votre... et quand vous dites que votre rêve de l'Allemagne, je soupçonne que l'Allemagne à vos yeux... la politique extérieure de l'Allemagne n'est pas si importante. Que la principale chose est de savoir de quoi l'Allemagne aura l'air à l'intérieur, de quoi elle sera faite. Et pour vous, l'immigration est certainement quelque chose d'inacceptable. L'immigration des Turcs et d'autres en Allemagne. Est-ce que c'est quelque chose que vous...

**Ernst Zündel** - C'est assez intéressant la façon dont vous êtes déjà, après un entretien d'une heure, en mesure de définir ce que ma politique pourrait être.

**Journaliste** - J'essaie juste de comprendre, car vous avez exprimé cela d'une certaine façon je veux me faire une bonne représentation de ce que vous me dites. Qu'est-ce qui vous ennuie à propos de l'Allemagne aujourd'hui ? Franchement ? L'immigration, les Turcs... dans l'Allemagne qui a été évoquée... quelle est la chose qui, culturellement... Qu'est-ce que c'est ?

**Ernst Zündel** - Je vais vous expliquer quelque chose, que la plupart des gens, particulièrement les Allemands, n'auront pas le houtspa, le cran de vous dire. L'Allemagne a perdu son âme. Il y a un livre avec un titre similaire intitulé : "A Nation on the Couch" [Une Nation sur le Divan]. Quand les Alliés se sont installés en Allemagne, en particulier les Alliés



occidentaux, ils ont emmené avec eux, dans les jours qui suivirent la conquête de différentes villes, des équipes de psychologues et ils ont littéralement mis la nation allemande sur le divan pour découvrir ce qui les faisait réagir. Et sur cette base, ils ont rédigé pour l'Allemagne un programme de ré-éducation. D'accord ? RÉ-éducation. Et ils ont ré-éduqué l'Allemagne, strictement et entièrement. La réussite que les Alliés peuvent s'approprier après avoir gagné la guerre sur le plan militaire, ce qui était couru d'avance, ce n'était qu'une question de temps, mais qu'ils aient ré-éduqué la nation allemande, doit entrer dans l'histoire comme une réalisation remarquable, une réalisation remarquable, où une nation a été littéralement transformée de fond en comble où toutes les valeurs auxquelles cette nation tenait chèrement parce que Adolf Hitler n'a fait que bénéficier de la génération du temps de guerre de la Première Guerre mondiale: Le dur labeur, la discipline, la volonté de se plier, de vivre avec moins d'être économe, tous les traits de caractère victoriens, tout ces traits de caractère, dur au labeur et ainsi de suite... Le protestantisme. Hitler a seulement bénéficié de ça. Il n'a pas inventé cela. Le National Socialisme n'était pas une invention artificielle comme le marxisme... Il a grandi de façon organique. À présent, le National socialisme et l'effet du National Socialisme s'est usé sur le corps politique allemand, biologiquement, parce que l'horloge biologique tourne, les gens qui ont expérimenté l'éducation de la Première Guerre mondiale la pauvreté, l'effondrement le serrage de ceinture, etc. ils ne sont plus là. Et la société allemande est devenue ce que la société allemande devenait dans l'Allemagne de Weimar. Très proche.

**Journaliste** - Qui est ?

*Ernst Zündel* - Qui est comme toute société démocratique : corrompue, dégénérée, en proie à la guerre de classe inter intra société, le capitalisme sauvage et ainsi de suite. Alors, Hitler est venu avec sa version allemande de la...

**Journaliste** - Et ils ont perdu leur culture allemande...

*Ernst Zündel* - Bien sûr, bien sûr.

**Journaliste** - Qu'est-ce que c'est maintenant ? C'est une culture américaine.

*Ernst Zündel* - Essentiellement

**Journaliste** - Western.

*Ernst Zündel* - C'est ce que j'appelle une "mondiocratie"

**Journaliste** - Les jeunes d'Allemagne aujourd'hui admirent la culture américaine.

*Ernst Zündel* - Bien sûr.

**Journaliste** - Ils ont des casquettes de base ball

**Ernst Zündel** - C'est ce que je vous dis, c'est le résultat de ce programme très réussi de ré-éducation et d'endoctrinement. Et donc, ce que je veux idéalement en tant qu'Allemand vous parliez d'idéal c'est que les Allemands se retrouvent eux-mêmes. Donc, ce qui est nécessaire pour les Allemands c'est un programme de révision de leur façon de penser qu'ils voient la génération de leurs pères, les institutions de leur époque et qu'ils évaluent, à partir de faits réels et non pas à partir de conneries juives exagérées, comme dans le livre de Daniel Goldhagen, ce qu'ils disent, ce que l'ennemi dit de ce qui s'est passé en Allemagne et comment les Allemands se sont comportés. Ce que nous avons besoin de faire c'est de nous retrouver nous-mêmes. Et laissez-moi juste rajouter que l'idée de la Grandeur de l'Allemagne hitlérienne n'est pas prête de se reproduire de notre vivant, parce que le peuple allemand, biologiquement, physiquement, mentalement et culturellement mettra plus d'une génération à éliminer ce poison et le cancer imposé par les Alliés.

**Journaliste** - Mais vous êtes réaliste en disant que ce ne sera pas de notre vivant. Mais voulez-vous dire par là que, un jour...

**Ernst Zündel** - Je pense que, un jour,...

**Journaliste** - La Grande Allemagne... Le IIIe Reich...

**Ernst Zündel** - Non, non, vous voyez...

**Journaliste** - Vous avez dit "Grande Allemagne"... Ce n'est pas moi qui l'ai dit.

**Ernst Zündel** - Ce que j'essaie de vous dire c'est... Ce que vous dites là, le Grand Reich Allemand, me rappelle un rendez-vous que j'ai eu avec un général russe du NKVD il y a 2 ans. Et quand j'ai parlé à cet homme c'était étrange, il m'a parlé en termes de géopolitique : C'était le Bosphore, les ports d'eau chaude, Vladivostok... J'ai eu ce (?) sentiment d'être revenu en arrière dans cette Allemagne wilhelmienne de 1898 à parler de géopolitique, quand en fait aujourd'hui, nous avons sans doute dépassé la bio-politique la bio-politique. Et vous avez parlé de l'immigration en Europe et que je serais par nature contre cela... J'ai vécu durant 38 ans dans une société composée d'immigrants - Je me suis marié en dehors de mon groupe ethnique, je ne suis pas un Allemand culturel, chauvin ou fétichiste,

**Journaliste** - ... ou un raciste...

**Ernst Zündel** - Bernie Farber a tort à ce propos.

**Journaliste** - Ou raciste.

**Ernst Zündel** - ... ou raciste... Je ne préconise pas le mariage inter-racial mais cela ne va pas m'allumer au point d'aller faire brûler une croix devant la maison de quelqu'un qui commettrait un suicide racial en épousant quelqu'un d'autre.

**Journaliste** - Mais avez-vous pris position vis-à-vis des attaques subies par les Turcs par exemple ?

**Ernst Zündel** - Certainement, certainement.

**Journaliste** - Vous avez dit quelque chose à propos de la famille turque brûlée ?

**Ernst Zündel** - Vous voulez dire à Solingen ?

**Journaliste** - Oui.

**Ernst Zündel** - Le jury n'a pas encore décidé si ce type n'a pas été brûlé parce qu'il était un revendeur de drogue turque...

**Journaliste** - Êtes-vous contre le fait de s'en prendre aux... ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr que je le suis. J'étais contre ces groupes juifs qui s'en sont pris à ma maison et l'ont incendiée. Je serais un hypocrite si je ne condamnais pas les Allemands ou qui que ce soit qui brûleraient des maisons turques. Je suis contre les Israéliens qui brûlent les maisons palestiniennes.

**Journaliste** - Les gens... Vous êtes sans doute au courant de ce que dit un des tracts selon lequel vous avez répondu de cette manière aux incendies qui ont eu lieu dans les camps de réfugiés en novembre en Allemagne, je cite : "Les gens sont outrés par le meurtre de ces trois femmes et enfants turcs, mais qui parle des victimes allemandes de ces étrangers ?" Est-ce la bonne citation ?

**Ernst Zündel** - Oui c'est ce que j'ai dit. C'est extrait d'une émission "Fifty State" Si vous le voulez, je peux vous donner l'émission complète et vous verrez ce que j'ai dit.

**Caméraman** - Oui, c'est ce que j'allais dire, c'est une citation sortie de son contexte, ils l'ont coupé.

**Ernst Zündel** - Je peux vous montrer la citation complète

**Journaliste** - Qu'est-ce qu'il y a derrière cette citation ?

**Ernst Zündel** - Les statistiques criminelles. Les statistiques criminelles de la police fédérale allemande sont comme les statistiques criminelles des États-Unis et du Canada elles sont lourdement (?) par la couleur et la race. C'est tout. Les Allemands qui vivent en Allemagne sont bien plus victimes de crimes commis par des étrangers que les auteurs de crimes commis contre les étrangers.

**Journaliste** - Les Turcs commettent des crimes contre les Allemands ?

**Ernst Zündel** - Plusieurs gangs de jeunes Turcs, oui. Mais il y en a d'autres, je dis "étrangers", pas seulement les Turcs. En ce qui me concerne, les Turcs étaient parmi les meilleures personnes que nous avons eues comme travailleurs invités

**Journaliste** - Vraiment...

**Ernst Zündel** - Oui, parce qu'ils travaillent dur, ils sont simples, ils détestent l'alcool, quand ils vont à la mosquée ils ne se montent pas la tête. Je suis allé dans ces endroits, je suis allé en Turquie...

**Journaliste** - Donc, aujourd'hui certains de ces néo-nazis allemands vous jetteraient par la fenêtre ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr, ce sont des enfants d'Hollywood. Des enfants d'Hollywood.

**Journaliste** - C'est comme cela que vous les nommez ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr. Ne blâmez pas les Nazis pour ce que vous voyez traîner là-dehors. Tout comme les skinheads en Allemagne. Rien que le mot "skinhead" par exemple est une importation qui provient de quoi ? Du monde anglais, où ils ressemblent tous à de vulgaires (inaudible) tout droit sortis de films sur les camps de concentration ?

**Journaliste** - Et les juifs ? Est-ce que vous rêvez d'un endroit quelconque pour les juifs en Allemagne ?

**Ernst Zündel** - Vu la façon dont les juifs se sont comportés avant la guerre et depuis la guerre et dans les pays alliés pendant la guerre, je pense qu'il serait bénéfique que les juifs aillent en Israël ou dans n'importe quel État qu'ils voudraient contrôler et qu'ils laissent les autres peuples tranquilles.

**Journaliste** - Et s'ils ne le veulent pas ?

**Ernst Zündel** - Dans un monde idéal... Dans un monde idéal.

**Journaliste** - Et s'ils ne le font pas volontairement, quelle serait votre solution ?

**Ernst Zündel** - Ma solution ? Sans aucun doute ce ne sera pas de mon vivant qu'on me demandera d'appliquer une solution.

**Journaliste** - Idéologiquement.. Donc votre idéologie est celle qui compte.

**Ernst Zündel** - En ce qui me concerne, je crois en un désengagement de la présence juive dans la plupart des peuples aryens.

**Journaliste** - Des déportations ?

**Ernst Zündel** - Eh bien, laissez-moi vous le soumettre de cette façon... et je suis content que vous souleviez cette question, on en a parlé récemment : 17 millions d'Allemands ont été cruellement déracinés expulsés de leurs terres ancestrales de la manière dont les Israéliens ont expulsé les Palestiniens de Deir Yassin et d'autres endroits. D'accord ? Les Israéliens n'en n'ont rien à fiche et s'en tamponnent d'avoir remplacé la population d'origine en Palestine. Ils vivent confortablement sur un terrain de verdure au bord de l'eau ils se rendent à leurs clubs de loisirs, ils vivent sur l'argent de la culpabilité allemande, ils ont un standing de vie qu'ils n'ont pas gagné, ils vivent cette existence de parasites sans l'ombre d'une culpabilité. Les pays qui ont procédé à des expulsions, comme les Russes avec les gens dans les pays Baltes, sous tutelle russe, les Polonais, les Tchèques etc. ils n'en n'ont rien à faire de savoir comment ces millions d'Allemands ont été dépouillés les milliards qu'ils ont volés et saisis illégalement dans leurs trésoreries, les 3.5 millions de personnes qui ont perdu la vie durant ces expulsions, donc, rassembler et extraire des populations, nous, les Allemands, en avons été les plus grandes victimes, de mémoire d'homme, et tout le monde se fiche de connaître ce qu'ont perdu les Allemands les ressentis des Allemands, les biens des Allemands, les droits des Allemands, les droits de l'homme pour les Allemands, les droits civiques des Allemands. Donc si les juifs aujourd'hui chialent qu'ils ont été arrêtés par l'Allemagne hitlérienne et placés dans des camps d'internement ce furent des manœuvres d'enfants de chœur par rapport à ce qui est arrivé aux Allemands après la guerre bien souvent aux mains de commissaires juifs, de responsables juifs, de penseurs juifs, de décideurs politiques juifs comme Henry Morgenthau aux États-Unis et ainsi de suite.

**Journaliste** - Donc vous ne nous devez aucune excuse ?

**Ernst Zündel** - Absolument aucune, absolument aucune. Et un jour, quand l'histoire aura été rectifiée et que le révisionnisme se sera implanté, vous êtes si lourdement endettés envers la nation allemande que nous devons saisir Israël et le transformer en colonie allemande.

**Journaliste** - Transformer Israël en colonie allemande? C'est votre rêve pour Israël ?

**Ernst Zündel** - Non, à moins que vous ne trouviez une autre façon de nous rembourser tout l'argent que vous avez obtenu sous de faux prétextes.

**Journaliste** - Sinon, vous nous transformerez en colonie et vous nous obligerez à rembourser ?

**Ernst Zündel** - Eh bien, nous devons l'utiliser comme un genre d'établissement type "Club Med".

**Journaliste** - En fait, vous saisiriez de futures esclaves pour l'Allemagne qui rembourseront ce qu'ils vous doivent ?

**Ernst Zündel** - Cela ne risque pas vraiment de se produire... mais s'il y a une justice dans le monde et que l'idée que je me fais sur le karma fonctionne, vous avez un holocauste qui arrive et nous avons des réparations qui arrivent... Beaucoup, alors je pourrai vivre (inaudible) m'asseoir à la terrasse d'un café et prendre du bon temps.

**Journaliste** - Je pense que vous imaginez ce que je pense de ce point de vue.

**Ernst Zündel** - Oui, je peux imaginer.

**Journaliste** - Que dire de... Au fait, êtes-vous un admirateur de Goebbels ?

**Ernst Zündel** - Non. J'ai bien peur que...

**Journaliste** - Pourquoi ? Parce qu'il était juif ?

**Ernst Zündel** - Était-il aussi juif ? Jésus ! Tous ces juifs nazis !

**Journaliste** - Ils avaient l'air juif.

**Ernst Zündel** - Il avait l'air juif ?

**Journaliste** - Moche et petit.

**Ernst Zündel** - Je connais beaucoup de juifs comme Yitzhak Rabin qui ressemblait à Dag Hammarskjöld, qui était suédois: il n'était pas particulièrement moche et petit vous savez.

**Journaliste** - Donc vous n'admiriez pas Goebbels ?

**Ernst Zündel** - Ce n'est pas une question d'admiration Il était sans aucun doute très doué, un orfèvre en matière de vocabulaire en Allemagne il était loyal envers Adolf Hitler, il était courageux dans sa manière de se battre pour le Parti National Socialiste à Berlin, etc. Mais pour moi, mon Allemand préféré c'est Adolf Hitler. Et Goebbels était seulement un de ses ministres...

**Journaliste** - J'imagine qu'il était le seul que vous admiriez dans son régime ?

**Ernst Zündel** - Non, j'admirais aussi Rudolf Hess.

**Journaliste** - Rommel ?

**Ernst Zündel** - Non, Rommel est un Souabe, comme moi, il me ressemblait un peu, il a vécu proche de là où je vivais Rommel était un soldat talentueux, mais il était politiquement totalement (inaudible) Il aurait dû arrêter de servir dans l'armée.

**Journaliste** - Hermann Göring

*Ernst Zündel* - Hermann Göring... Apparemment intelligent, intellectuellement c'était l'homme au QI le plus élevé du IIIe Reich. mais... son style de vie... il était le bouffon sur mesure pour la presse étrangère. Quant à son fond... j'ai lu un livre qu'il a apparemment écrit sur la "question juive" il n'était pas idiot, c'était un homme très intelligent, comme je l'ai dit...

**Journaliste** - Corrompu.

*Ernst Zündel* - Sans aucun doute... Sans aucun doute.

**Journaliste** - Parlez-moi un peu de votre activité, et nous n'allons pas décrire les informations, que certains décrivent comme haineuses et que vous appelez...

*Ernst Zündel* - Vérités.

**Journaliste** - Mais parlons de faits. Vous utilisez de nombreuses méthodes pour les diffuser. Vous devez les diffuser principalement en Allemagne n'est-ce-pas ?

*Ernst Zündel* - Non.

**Journaliste** - Ce n'est pas vrai ?

*Ernst Zündel* - Non, dans d'autres pays aussi.

**Journaliste** - Mais l'Allemagne est l'un de vos grands clients. Pourquoi les Allemands ont-ils besoin de quelqu'un comme vous au Canada ? Ils n'ont pas de Zündel en Allemagne ?

*Ernst Zündel* - Non. Parce que l'Allemagne a été réduite à l'impotence intellectuelle par la législation, similaire à vos lois sur l'Holocauste.

**Journaliste** - Au fond, vous pouvez me dire tout ce que vous voulez mais vous ne pouvez pas le dire en Allemagne. Vous seriez arrêté ?

*Ernst Zündel* - Bien sûr.

**Journaliste** - D'où votre présence ici ?

*Ernst Zündel* - Vous pourriez sortir de chez moi, emmené la cassette à un policier allemand et je serais accusé et je serais cuit pour 5 ans. Parce que les Alliés ont imposé aux Allemands un système de réglementation, ce n'est pas la même chose qu'en Amérique du Nord...

**Journaliste** - Mais j'ai des vidéos de vos conférences qui ont été distribuées en Allemagne sont-elles distribuées clandestinement ?

**Ernst Zündel** - Il y a quelques vidéos qui circulent clandestinement, mais... Pour moi vous voyez, il faut que vous compreniez, les gens me dépeignent comme un chauviniste allemand. Je ne suis pas un chauviniste allemand dans le sens où je suis un hitlérien, où je ne suis pas quelqu'un qui veut recréer une copie carbone du IIIe Reich. Donc, je vous dis c'est qu'il n'est pas donné à toutes les générations de tous les pays d'être Grande. La génération allemande actuelle n'est pas une génération qui est grande, qui sera grande ou qui fera rien de grand. C'est une génération médiocre. Grâce à l'éducation et aux non-héros qu'ils ont. Les Allemands n'ont pas de héros, ils n'ont pas ce que nous appelons un "Vorbild" ["Prototype"] ils n'ont pas de modèles qui soient dignes de quoi que ce soit, Boris Becker est ce qui s'en approche le plus, c'est quoi ça ?

**Journaliste** - Que voulez-vous dire ? C'est un grand aryen, non ?

**Ernst Zündel** - Ah oui ? Je ne suis pas sûr qu'il soit un grand Aryen.

**Journaliste** - Hitler aurait fait de lui un grand symbole.

**Ernst Zündel** - C'est pourquoi il s'est marié avec cette femme de couleur. Jesse Owens, l'homme qui a dit pour la propagande qu'il avait été snobé par Hitler, qu'Hitler ne lui avait pas serré la main, peu de temps avant sa mort, je lui ai écrit à l'hôpital en Arizona où il est mort d'un cancer. Je n'ai eu aucune réponse de sa part et je suis allé à Miami, pour les vacances, parmi mes amis juifs, et j'ai pris le journal La Tribune et il y avait un article écrit sur le lit de mort de Jesse Owens que j'ai publié dans une de mes newsletters, Jesse Owens a dit qu'Hitler ne l'avait pas snobé mais une règle établie par le président du comité olympique qu'aucun dirigeant ou président nationaux ne devait congratuler les athlètes olympiques lors de leurs victoires. Car ils avaient peur qu'Hitler ne politise les jeux. Donc, il se trouve que Jesse Owens était le second en ligne à avoir gagné une médaille. Puis Jesse Owens continue... "... Mais je n'ai pas été invité à la Maison Blanche jusqu'en 1974 à l'époque du président Ford. Je n'ai pas pu obtenir d'appui en tant qu'athlète noir dans l'Amérique de Roosevelt. Eleanor ne m'a pas invité, Franklin ne m'a pas invité." Vous voyez, sa vie en Amérique en tant qu'athlète olympique célèbre consistait à faire des courses contre des chevaux sur des terrains de football à Cleveland. Donc c'est quoi ces conneries...

**Journaliste** - C'est vrai.

**Ernst Zündel** - ... de dire de lui qu'il a été la victime des Nazis si dans son propre pays... et il a rajouté "*Jusqu'au milieu des années 60 je devais monter à l'arrière du bus.*"

**Journaliste** - Oui, c'est vrai mais l'injustice ne corrige pas l'injustice.

**Ernst Zündel** - Il n'y avait pas d'injustice. C'est simplement qu'Hitler n'avait pas le droit de serrer la main des athlètes qu'ils soient verts, marrons, jaunes ou allemands parce que le comité olympique avait dit qu'un dirigeant national n'avait pas le droit de faire cela.



**Journaliste** - Je ne me souviens pas avoir lu cela récemment dans le livre Riefenstahl...

**Ernst Zündel** - Leni Riefenstahl ?

**Journaliste** - Je n'ai pas lu ça. Je pense qu'elle le décrit différemment... Elle était Nazie à ce propos...

**Ernst Zündel** - Elle était une admiratrice d'Adolf Hitler, oui. Mais vous voyez, laissez-moi vous dire quelque chose...

**Journaliste** - Mais ce qu'elle dit dans le livre... Avez-vous lu son livre ?

**Ernst Zündel** - J'ai rencontré Leni Riefenstahl et elle a été sur ma liste d'envoi pendant des années.

**Journaliste** - C'est une femme fascinante.

**Ernst Zündel** - Certainement, et c'est une artiste talentueuse également.

**Journaliste** - Vous êtes d'accord pour dire qu'on peut juger une personne sur son apparence ?

**Ernst Zündel** - Non ! Hitler appelait les juifs: "une race d'esprits". Et c'est pour cela que je vous ai dit plus tôt...

**Journaliste** - Mais les Allemands du Reich ont développé une théorie pour reconnaître les juifs

**Ernst Zündel** - C'est exact. Et c'est ce que j'ai dit.

**Journaliste** - Mais n'était-ce pas stupide ?

**Ernst Zündel** - Non. C'était une science à ses débuts. C'était juste comme lyssenkisme vous vous souvenez ? Vous voyez ce que c'est ? Lyssenko, c'est-à-dire que si vous êtes un haltérophile et un body builder votre fils aura de gros muscles.

**Journaliste** - Donc, en fait, c'était immature ?

**Ernst Zündel** - Non. C'était une science qui en était à ses débuts. Par exemple quand dans le célèbre film anti-juif intitulé "The Eternal Jew" [L'Éternel juif] ils montrent cette carte, de l'errance des juifs et des traits de caractères des juifs et ils parlent de la race juive, c'est de la connerie totale, car vous avez les juifs éthiopiens vous avez Sammy Davis, Jr. qui était juif, Elizabeth Taylor qui est juive Donc, c'est à vous de me dire ce qu'est un juif ?

**Journaliste** - Mais vous le pouvez.

**Ernst Zündel** - Vous avez la maladie de Tay-Sachs [Tay-Sachs disease] d'un côté de la juiverie, vous avez deux groupes de juifs qui ont des maladies liées biologiquement diamétralement opposées.

**Journaliste** - C'est pourquoi Hitler croyait que les juifs se ressemblaient, qu'il y avait des traits de ressemblance c'était totalement insensé.

**Ernst Zündel** - C'est vrai.

**Journaliste** - Et je suis sûr que... Vous ne ressemblez pas à un Aryen. Mais vous avez dit que votre famille remontait à 400 ans.

**Ernst Zündel** - C'est ce que je n'arrête pas de vous dire, j'espère que vous aurez l'honnêteté intellectuelle de reconnaître que je vous ai dit que l'idée de juger une personne par son nom et dire qu'elle est aryenne ou juive, premièrement, c'est une erreur... mais, vous, vous m'avez l'air du typique juif d'Europe de l'Est.

**Journaliste** - Vraiment ? D'Europe de l'Est ?

**Ernst Zündel** - Oui. Je veux dire...

**Journaliste** - Ma famille vient de.... juste pour vous donner une information sans importance, mais parents sont nés en Israël, mais mes grands-parents venaient d'Irak, qui se trouve dans le...

**Ernst Zündel** - Au Moyen Orient.

**Journaliste** - Donc de l'autre côté de l'Europe.

**Ernst Zündel** - Donc vous prétendez être un Séfarade ?

**Journaliste** - Oui. Je ne le prétends pas. Je le suis.

**Ernst Zündel** - Vous l'êtes.

**Journaliste** - Séfarade.

**Ernst Zündel** - Mais vous voyez vous devez comprendre que les juifs de l'Europe orientale leurs enseignants rabbins après le 8e siècle, si j'ai bien été informé, par Benjamin Freedman le juif qui a écrit sur ce sujet, tous leurs enseignants et leurs rabbins de qui ils ont appris l'alphabet, étaient fondamentalement des rabbins babyloniens et méditerranéens, et qu'il y a une certaine infusion de sang.... J'ai un livre ici intitulé "La Génétique des juifs" dans lequel ils parlent des 12 % du mélange négroïde au sang juif et j'ai vu l'étude d'un professeur juif en Israël qui voulait faire une étude élargie sur les empreintes digitales, vous savez qu'elles sont

comme une clé il n'a pas pu obtenir ses subventions parce que les Ashkénazes et les Séfarades ont une histoire raciale et ethnique différente...

**Journaliste** - Tout à fait. Vous pensez que les Allemands veulent vous mettre le grappin dessus ? Ils voudraient vous avoir ?

**Ernst Zündel** - Sans aucun doute, sans aucun doute.

**Journaliste** - Si vous mettez un pied en Allemagne ?

**Ernst Zündel** - Ils m'ont arrêté une fois, ils m'ont condamné une fois...

**Journaliste** - Les Canadiens veulent vous déporter.

**Ernst Zündel** - Les Canadiens veulent cela aussi, oui.

**Journaliste** - Y parviendront-ils ?

**Ernst Zündel** - Cer..., tout est possible. Donc, est-ce que les Canadiens veulent me déporter ? Pas les Canadiens, mais l'oligarchie corrompue qui crache sur le peuple canadien, et qui se fait appeler gouvernement canadien, elle, oui.

**Journaliste** - Et les organisations juives les poussent à le faire ?

**Ernst Zündel** - Certainement. Lors de mes audiences devant le Comité d'étude de renseignement et de sécurité le manque total de prudence que le gouvernement canadien a affiché est que le premier témoin à venir à la barre a été devinez qui ? Bernie Farber. Donc il est très impartial en tant que témoin !

**Journaliste** - Vous publiez beaucoup ? Combien de gens touchez-vous selon vous ? Dans les milliers, les dizaines de milliers, des millions ?

**Ernst Zündel** - Très honnêtement et véritablement...

**Journaliste** - Combien [de brochures] publiez-vous chaque mois ?

**Ernst Zündel** - Ce n'est pas "combien" je publie, c'est CE que je publie et l'effet séminal qu'il produit. Par exemple, quand mon premier rapport Leuchter est sorti en Allemagne, il a été publié, et toutes mes publications sont conçues pour une reproduction facile, c'est le plus gros livre que j'ai jamais publié et j'espère n'avoir plus jamais à... publier un tel livre : c'est spécifiquement pour les universitaires, les avocats, les professeurs, etc. Mais je suis ce que vous pourriez appeler, un activiste de rue. Quand le juge Locke m'a condamné a dit que j'avais clairement l'instinct d'un bagarreur de rue parce que j'ai manifesté si souvent dans la rue avec des pancartes et ce genre de chose. Je crois en la libération par l'information. Par exemple

prenons le Rapport Leuchter, nous avons publié pour le Rapport Leuchter, 50.000 copies pour le premier tirage,

**Journaliste** - Pour quoi ?

*Ernst Zündel* - Pour le Rapport Leuchter, je vous l'ai montré.

**Journaliste** - Mais cela porte sur quoi ?

*Ernst Zündel* - C'est l'enquête à Auschwitz de l'expert en exécution américain.

**Journaliste** - C'est vous qui avez publié ça ?

*Ernst Zündel* - Un ami en Allemagne l'a publié pour distribution en Allemagne. Et il a dit...

**Journaliste** - Combien de copies ?

*Ernst Zündel* - 50.000 copies. Mais il a dit qu'il est absolument convaincu que pour chacune copie qu'il a vendue 10 à 20 copies supplémentaires étaient faites. Maintenant, j'espère que...

**Journaliste** - Donc, vous voulez dire qu'un demi-million de personnes ont lu votre matériel en Allemagne ? Cela ne représente pas un très grand nombre de personnes, si l'on considère le nombre de gens qu'il y a en Allemagne mais cela reste important. Un demi-million de personnes. Et vous dites que la plupart d'entre eux sont des gens instruits ?

*Ernst Zündel* - Permettez-moi de vous dire que ma liste d'envoi pour les germanophones, du point de vue de la qualité de l'éducation c'est beaucoup plus élevé que pour les personnes parlant anglais. J'ai plus de personnes avec un doctorat, de docteurs et de professeurs sur ma liste d'envoi que je n'en ai sur ma liste d'envoi pour les anglophones.

**Journaliste** - Combien de germaniques avez-vous sur votre liste d'envoi ?

*Ernst Zündel* - Je ne révélerais jamais ça à quiconque.

**Journaliste** - Mais quelqu'un qui reçoit ce matériel en Allemagne enfreint la loi en fait ?

*Ernst Zündel* - Non. Parce que j'écris très prudemment.

**Journaliste** - Vous écrivez...

*Ernst Zündel* - Très prudemment. Par exemple regardez par vous-même autour de vous et vous avez remarqué l'absence du Svastika n'est-ce-pas ? En d'autres termes, j'écris... avec précaution. La raison pour laquelle je n'ai jamais été accusé en vertu de la loi sur la littérature haineuse au Canada est parce que : a) Je ne suis pas un haineux, b) Je connais la loi au

Canada, ce qu'elle dit et ce qu'elle ne dit pas et la loi sur la haine au Canada, ce qu'ils appellent ironiquement la loi sur la haine, dit qu'une vérité est un moyen de défense au Canada. Aussi, si vous publiez quelque chose pour supprimer un mal social ou une idée fausse ou essayer d'améliorer l'harmonie inter-ethnique, alors il vous est permis de dire et de faire ce que je fais. La raison pour laquelle je n'ai pas été accusé en vertu de la loi sur la haine, un officier de police m'a dit que c'est probablement parce que je fais attention, La loi sur la haine est en fait écrite de telle façon que cela me donne l'autorisation de faire ce que je fais parce qu'en tant que membre minoritaire de la communauté allemande, et je vous donnerai une copie du jugement de la Cour Suprême, ils disent que dans un État multi-ethnique et multiculturel, le membre d'une minorité doit avoir le droit d'exprimer un point de vue impopulaire, même si la majorité considère cela comme faux ou mal.

**Journaliste** - Mais vous ne pouvez pas utiliser la haine. Qu'est-ce que la "haine" ?

**Ernst Zündel** - La haine serait de dire : "Vous n'êtes rien d'autre qu'un sale youpin avec un nez crochu."

**Journaliste** - Mais vous ne faites pas ça...

**Ernst Zündel** - Je ne fais pas ça.

**Journaliste** - Mais en Allemagne votre matériel sur le révisionnisme de l'Holocauste...

**Ernst Zündel** - Est illégal.

**Journaliste** - ... est illégal, donc les gens qui le liraient, techniquement enfreindraient la loi ? Donc ils doivent cacher le fait qu'ils reçoivent du courrier de votre part.

**Ernst Zündel** - Je suis... Ma newsletter allemande par exemple, reflète la réalité allemande d'aujourd'hui.

**Journaliste** - Est-ce qu'ils...

**Ernst Zündel** - Donc je suis très prudent sur la façon dont je m'exprime en Allemagne. Vous savez ma newsletter en allemand qui va aux lecteurs allemands en Allemagne, Autriche et Suisse où ils ont virtuellement les mêmes codex juridiques sur l'Holocauste, est beaucoup plus élaborée que celle qui va aux lecteurs américains qui reflète mon domicile : le Canada, mon plus grand marché aux États-Unis...

**Journaliste** - Donc vous ne pouvez pas écrire à vos lecteurs allemands que par exemple seulement 700.000 juifs ont peut-être été tués durant la guerre ?

**Ernst Zündel** - Je peux le dire

**Journaliste** - Vous dites ça ?

**Ernst Zündel** - et je le fais.

**Journaliste** - Mais c'est interdit...

**Ernst Zündel** - C'est contre la loi mais s'ils ont un exemplaire, en vertu de la loi germanique, un seul exemplaire, selon la loi ils ont le droit de posséder un exemplaire pour leur utilisation personnelle. S'ils sont pris avec plus d'un exemplaire dans leurs locaux, 2, 3, 4 ou 5, alors ils sont arrêtés et ils iront en prison.

**Journaliste** - C'est de la dictature.

**Ernst Zündel** - Bien sûr que c'est de la dictature.

**Journaliste** - Dites-moi, les Allemands ont essayé de vous expulser ?

**Ernst Zündel** - Parce qu'au Canada, où je vis depuis 38 ans en tant qu'immigrant reçu et avec un dossier parfaitement propre et que selon la loi canadienne, ce que je fais n'est pas illégal.

**Journaliste** - Mais d'un autre côté ils ne veulent pas vous donner la citoyenneté.

**Ernst Zündel** - J'ai vécu ici 38 ans sans cela...

**Journaliste** - Vous l'avez demandée...

**Ernst Zündel** - J'en ai fait la demande, bien sûr, après 38 ans parce que le juge lors de mon accusation m'a dit que j'avais vécu pendant 38 ans dans la communauté canadienne, que je m'en étais nourri, que je n'avais jamais rien investi dedans donc j'ai dit très bien... et a fait une grosse affaire sur mon absence de citoyenneté. Donc j'ai dit d'accord je vous mets au défi, parce que j'ai été rejeté une fois auparavant en 1966 et j'en ai fait à nouveau la demande et regardez... Tous les vendeurs de drogues qui sont les maîtres du proxénétisme du quart-monde peuvent venir au Canada et passer les contrôles de sécurité. Le seigneur de la guerre, la 4e femme du seigneur de guerre en Somalie touche des chèques de l'aide sociale à London, Ontario, ils peuvent devenir citoyens [canadiens] et je ne peux pas après 38 ans alors que j'ai un dossier parfaitement irréprochable ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

**Journaliste** - Avez-vous une quelconque connexion avec ce que l'on appelle les "Suprémacistes blancs" ?

**Ernst Zündel** - Non. J'ai écrit contre le Ku Klux Klan par exemple vous savez. Je ne suis pas un suprémaciste blanc.

**Journaliste** - Pourquoi ?

**Ernst Zündel** - Pourquoi ?

**Journaliste** - Vous avez écrit contre le Ku Klux Klan ?

**Ernst Zündel** - Oui.

**Journaliste** - Parce que... ?

**Ernst Zündel** - ... Ceux que j'ai rencontrés sont en fait des métis, des mulâtres et certainement pas des blancs. Ils achètent pour 15 \$ l'adhésion au Ku Klux Klan pour prouver qu'ils sont blancs et ils vous la mettent sous le nez... chaque Indien que j'ai pu rencontrer sous une tenue du Klan voulait être blanc et il le prouvait via son adhésion au Ku Klux Klan.

**Journaliste** - Non, mais le Ku Klux Klan d'origine...

**Ernst Zündel** - Mais c'était comme le mouvement d'Hitler, nous sommes de retour là-dessus. C'était un mouvement en réaction à la guerre civile perdue dans le Sud

**Journaliste** - Que pensez-vous de...

**Ernst Zündel** - il a été dissous, excusez-moi, par ses initiateurs comme il devait l'être et c'est la même chose avec l'Allemagne nationale socialiste il n'y aura pas de Parti hitlérien... Peron... Les Péronistes ont essayé sans Peron et c'est pour ça que le Péronisme est tombé

**Journaliste** - Pensez-vous que la race noire est inférieure ?

**Ernst Zündel** - [Dr. William] Shockley et quel est ce Canadien... qui a tant choqué le monde.... le Dr. Shockley aux États-Unis et l'autre..

**Caméraman** - Rushton.

**Ernst Zündel** - Rushton.. Philippe Rushton ici à l'université London. Ils ont fait leurs études et ils ont dit que le QI des Chinois...

**Journaliste** - Pourquoi vous...

**Ernst Zündel** - ... sont soi-disant .... intel...

**Journaliste** - Je vous ai demandé ce que VOUS pensiez ?

**Ernst Zündel** - Ce que j'en crois ? Tout ce que je peux faire c'est regarder les données, regarder leurs sociétés et certainement quand on en vient à la société, je préfère vivre dans une société aryenne qu'elle soit allemande, anglaise, française-canadienne ou canadienne plutôt qu'au Nigeria.

**Journaliste** - À cause de leurs...

**Ernst Zündel** - Différences. Différences.

**Journaliste** - Même vous dites aussi que leur QI est plus bas ?

**Ernst Zündel** - Au moins en Ouganda... Au Canada je n'ai pas à craindre de me faire manger, en Ouganda vous ne pouvez pas en être aussi certain, avec (inaudible)

**Journaliste** - Et pour les États-Unis ?

**Ernst Zündel** - Les noirs des États-Unis... C'est tout à fait évident quand on regarde les faits de services de ceux qui remplissent les prisons même quand j'étais en prison ici au Canada. Et toutes les statistiques reliées aux crimes montrent que ces gens ont un plus grand pot... comment est-ce qu'ils appellent cela ? Potentialité de commettre des crimes violents et c'est le cas. Les viols par exemple disproportionnellement élevés, les crimes violents, comme les agressions, etc.

**Journaliste** - À cause des circonstances, parce qu'ils vivent dans des quartiers pauvres.

**Ernst Zündel** - C'est une question très intéressante que vous soulevez, car dans les années 60 quand j'allais déjà à l'université de Montréal, la même réflexion était faite à propos des étudiants des Caraïbes le fait qu'ils soient si pauvres et ce genre de chose. Le fait est que, fondamentalement le taux des blancs au Canada qui sont allés à l'université est le même que dans les zones de couleur aux États-Unis et au Canada. Donc, vous auriez dû dire que...

**Journaliste** - Ils auraient le même type de problème.

**Ernst Zündel** - Mais statistiquement ce n'est pas la même chose...

**Journaliste** - Donc vous êtes un raciste ?

**Ernst Zündel** - Non, je ne suis pas un raciste. Je reconnais que la nature a accordé certaines qualités à une race et puis d'autres à une autre etc. Je ne suis pas aveugle aux réalités de la nature et étant donné que je ne suis pas un juif, je ne vais pas avoir le "houtspa" ou l'hypocrisie de le nier. Je pense à Moshe Dayan a qui on avait offert des troupes noires, des troupes américaines pardon, quand le nettoyage du Sinaï était en discussion à Camp David et selon les journalistes américains il aurait dit : "Gardez vos "schwartzes" [noirs] chez vous."

**Journaliste** - Pensez-vous courir un danger d'une certaine manière... Pensez-vous être une cible ?

**Ernst Zündel** - Si vous considérez qu'avoir votre maison détruite par un incendie et que recevoir des...



**Journaliste** - Oui, vous avez dû protéger cet [endroit]

**Ernst Zündel** - Ils m'ont envoyé des colis piégés.

**Journaliste** - Vous avez installé de nouvelles choses à l'avant ici ? Ce sont des choses que vous avez depuis plusieurs années ? Quand avez-vous introduit cela ?

**Ernst Zündel** - Nous avons augmenté nos mesures de sécurité avec l'augmentation des menaces. C'est l'escalade.

**Journaliste** - Donc vous fouillez tous ceux qui entrent ? J'ai lu une histoire sur vous où il est dit que vous prenez des photos de tous ceux qui circulent autour de vous ? C'est vrai ? Pourquoi faites-vous cela ?

**Ernst Zündel** - Eh bien, la dernière fois où malheureusement nous ne l'avons pas fait, et nous n'avons pas encore trouvé l'incendiaire parce que la caméra qui était au coin avait brûlé.

**Journaliste** - Il est passé par où ?

**Ernst Zündel** - Par-dessus la clôture. Par-dessus la clôture, il a jeté la bombe...

**Journaliste** - Vous étiez chez vous ?

**Ernst Zündel** - Non, il était à la maison.(le caméraman) , j'étais dans l'Ouest canadien...

**Journaliste** - Quelqu'un a été blessé ?

**Ernst Zündel** - Non, miraculeusement.

**Journaliste** - Mais tout ici a brûlé ?

**Ernst Zündel** - Oui.

**Journaliste** - D'autres menaces ?

**Ernst Zündel** - On nous a envoyé une bombe artisanale deux semaines après l'incendie. Et par chance je ne l'ai pas ouverte, personne ne l'a ouverte ici, on l'a emmené à la police et ils l'ont fait exploser. C'était une bombe artisanale puissante.

**Journaliste** - Des menaces téléphoniques ?

**Ernst Zündel** - Bien sûr et...

**Journaliste** - Des courriers...

**Ernst Zündel** - ... Trois juifs ont déjà été arrêtés, ils ont été jugés, et ils ont été condamnés suite à leurs menaces téléphoniques.

**Journaliste** - ... quand ils vous ont appelé. Circulez-vous librement ? Ou vous sortez avec des gardes du corps ?

**Ernst Zündel** - Oui. Je suis les conseils de la police de Toronto ils m'ont appris à ne pas être prévisible, de ne pas faire la même chose deux fois, de ne pas manger souvent dans le même restaurant, en fait ils m'ont donné de bons conseils.

**Journaliste** - Vous pensez qu'il y a des gens là-dehors qui veulent vous voir mort ?

**Ernst Zündel** - Oui. C'est le cas. En fait, je suis étonné de n'être pas encore mort.

**Journaliste** - Vous ne vous attendez donc pas à mourir de votre belle mort ?

**Ernst Zündel** - Je pense que je mourrai avec mes bottes aux pieds.

**Journaliste** - C'est ce que vous pensez ? Vos bottes de SS ?

**Ernst Zündel** - Non, j'ai bien peur que ce ne soit des chaussures canadiennes avec fermeture éclair plus confortables. Vous voyez notre dégénérescence a déjà produit ses effets. Je ne suis pas un buveur de bière, je ne suis pas un (inaudible) je ne porte pas monocle

**Journaliste** - Pas de Svastika...

**Ernst Zündel** - ...en brassard. Comme c'est décevant hein ?

**Journaliste** - Quand j'ai vu Tom Metzger j'étais (inaudible) étant donné que j'étais le premier Israélien... le type du Jerusalem Post qui vous a interviewé, était-il américain ?

**Ernst Zündel** - Oui.

**Journaliste** - Donc je suis probablement le premier Israélien de naissance qui vous ait interviewé ?

**Ernst Zündel** - Eh bien, qui m'ait interviewé pour écrire quelque chose à mon sujet, oui.

**Journaliste** - Donc, il n'avait jamais rencontré un Israélien. Ils ont dû penser que j'étais un agent du Mossad donc ils sont venus avec des grenades.

**Ernst Zündel** - Sans blague ?

**Journaliste** - ... à l'entrevue.

**Ernst Zündel** - Vous plaisantez hein ?

**Journaliste** - et ils sont...

**Ernst Zündel** - Je pense qu'ils ont fait ça pour vous énerver. Mais l'idée que vous soyez du Mossad... n'est pas si farfelue vous savez.

**Journaliste** - Je ne pense pas que vous intéressiez vraiment le Mossad.

**Ernst Zündel** - Vous ne seriez pas le premier agent du Mossad à avoir comme couverture le journalisme.

**Journaliste** - Mais pour être sincère avec vous, pourquoi pensez-vous que le Mossad s'intéresse à vous ? Vous n'êtes pas une menace pour eux.

**Ernst Zündel** - Tout à fait. Tout à fait. D'où votre présence ici.

**Journaliste** - Êtes-vous un espion ? Êtes-vous un... J'imagine que vous n'êtes pas enthousiaste vis-à-vis des arabes aussi. Si vous n'aimez pas les juifs, vous ne pouvez pas aimez les arabes parce que nous sommes cousins comme vous le savez. Vous voyez....

**Ernst Zündel** - Grand sourire. Ce que je vous dis c'est que j'ai toujours appliqué une politique de "porte ouverte" et quiconque est intéressé à m'entendre directement peut venir me voir...

**Journaliste** - Est le bienvenu.

**Ernst Zündel** - Vous pouvez vérifier dans le bottin téléphonique de Toronto, j'y suis.

**Journaliste** - Je l'ai utilisé.

**Ernst Zündel** - ... depuis 1958, j'ai toujours été accessible. Je réponds moi-même au téléphone, comme je l'ai fait avec vous...

**Journaliste** - Ça c'est bien, ça c'est bien.

**Ernst Zündel** - Et Bernie Farber, selon moi, et les dirigeants de la communauté juive ici à Toronto sont stupides de m'avoir transformé en icône l'ADL, la Ligue Anti-Diffamation en Amérique m'appelle : "L'Icône intouchable".

**Journaliste** - Dites-moi une dernière chose M. Zündel, Vous devez sans doute être au courant plus que n'importe qui d'autre, l'histoire sur les criminels nazis... criminels nazis... les gens qui étaient impliqués dans le meurtre de juifs et de civils durant la guerre... est-ce que vous auriez tendance à croire qu'il y a des gens comme ceux-là au Canada de nos jours ?

**Ernst Zündel** - S'il y a d'anciens soldats allemands d'Europe de l'Est, des Lettoniens, des Estoniens, etc. qui ont tué avec leurs propres armes des juifs durant la Deuxième Guerre mondiale ? Oui. Tout comme il y a des juifs au Canada qui, avec leurs propres armes, ont tué des Égyptiens après qu'ils se furent rendus des Palestiniens, etc. Ils sont ici au Canada, sauf que personne ne fait d'enquête de sécurité sur eux.

**Journaliste** - Mais il y a des gens que vous...

**Ernst Zündel** - Peut-être qu'un jour quelqu'un le fera. Parce que vous voyez le Karma et la justice font qu'il n'y a pas de vide dans l'univers et le pendule oscille toujours d'avant en arrière. Et la recherche de puissance israélienne et les lobbys israéliens et juifs ici au Canada qui sont en train de passer une bonne soirée parce que leur frère de sang à New York dans l'émission "60 minutes", l'émission si dégoûtante que Mike Wallace a faite avec moi, quand il m'a interviewé et a menti sans gêne droit dans les yeux.

**Journaliste** - J'ai regardé l'émission aujourd'hui.

**Ernst Zündel** - Bien, Mike Wallace a diffusé une autre émission de pacotille pour soutenir la cause juive. C'est dans la veine de : "L'or nazi, Mengele au Canada, par Sol Littman... laissez-moi parler de cette émission panorama et le président du Congrès juif mondial quand il est venu discuter sur Simon Wiesenthal. Les informations de Simon Wiesenthal étaient la plupart du temps incorrectes, sensationnelles, falsifiées et contrefaites il était plus un obstacle à la chasse des criminels de guerre nazis qu'une aide a dit Gideon Hausner, ainsi que Isser Harel aucune de ces personnes qui ont traité avec des informations fournies par le Centre Simon Wiesenthal ne les a trouvées fiables. La GRC a dit que parmi les nombreuses choses qu'ils avaient vérifiées, remontant même à 20 ans, ils se sont trompés de personne pour Demjanjuk, Ils se sont trompés de personne pour Imre Finta, Le rabbin (inaudible) de Budapest a dit aux autorités canadiennes, l'a dit à Sabina Citron, qu'avec Imre Finta "vous vous trompez de personne", et pourtant ils ont traîné ce vieil homme au tribunal... on les a acquittés ; quant à Frank Walus, Simon Wiesenthal l'a mouchardé(?)

**Journaliste** - Je pense qu'ils ont eu le bon type ici à Toronto, comment s'appelle-t-il....? Conrad... Collen ou Collin ?

**Ernst Zündel** - Peut-être... Peut-être...

**Journaliste** - Mais vous ne pensez-pas qu'ils devraient déporter ce type ?

**Ernst Zündel** - Je n'ai pas dit ça.

**Journaliste** - Je demande.

**Ernst Zündel** - Pour un État multi-ethnique comme le Canada, la législation sur les criminels de guerre devrait concerner TOUS les criminels de guerre. Pas seulement ceux sous le

drapeau allemand, d'accord ? Parce que c'est tout de suite suspect. Cela créait déjà 2 sortes de citoyens. Ceux qui peuvent être punis pour leurs crimes, et ceux qui sont intouchables. Les criminels de guerre canadiens peuvent avoir assassiné n'importe quelle sorte d'Allemands, ils sont libres. Les Israéliens peuvent avoir assassiné toutes sortes d'Arabes, ils sont libres. Mais un Lettonien qui portait l'uniforme de l'Armée allemande est immédiatement classé citoyen de seconde zone selon la législation canadienne. Maintenant, en tant que juif et en tant que lobbyist juif comme Bernie Farber et sa bande et Sol Littman cela peut leur paraître bien mais ce n'est pas éthique. Et finalement, tous les goyim ne sont pas stupides. Permettez-moi de vous le dire. Et j'ai une visibilité au sein la société des goyim et ils me disent ce qu'ils pensent. Et vous savez ce qu'ils pensent de ces tentatives de la part de Bernie Farber et Sol Littman ? "Si j'étais un juif, je me ferais du souci." Mais la majorité des Canadiens réfléchissent vraiment, parce que l'opinion publiée au Canada ce n'est pas l'opinion publique. Il y a une grande et vaste différence entre l'opinion publiée et l'opinion publique. Les juifs du monde font devoir faire face à un holocauste. Et tous les mensonges horribles qu'ils ont racontés sur les gens comme sur les Allemands dans la Deuxième Guerre mondiale toutes ces choses grotesques à la sauce Spielberg, ces distorsions de ce qui a vraiment eu lieu, reviendront un jour hanter les juifs. Et je ne veux pas être dans les parages quand cela arrivera, ce ne sera pas joli. Et tous les crimes qu'ils attribuent au peuple allemand, à ces Lettons, ces Estoniens, etc. un jour, croyez-moi sur parole, ils seront commis à plusieurs reprises contre des juifs innocents parce qu'ils n'auront rien dit.